L'UNIVERS DE l'Estuaire

MAGAZINE de découverte de l'Estuaire de la Gironde

Charente-Maritime/Gironde

2015

www.estuaire-gironde.fr

la Charente Maritime DÉPARTEMENT

Gironde LE DEPARTEMENT

éditorial

Entre la Charente-Maritime et la Gironde, désormais rassemblées dans une seule et même région, l'Estuaire est un joyau unique. Lumineux trait d'union entre ses deux rives, le phare de Cordouan s'y impose comme une majestueuse signature.

Cet opus 2015 de votre magazine vous permettra, n'en doutons pas, de découvrir de nouveaux trésors que recèle l'Estuaire. Son éditeur, le SMIDDEST (Syndicat mixte pour le développement durable de l'Estuaire de la Gironde), agit depuis de nombreuses années, avec le soutien de ses partenaires, pour mettre en valeur cet espace remarquable.

Côté terre, place à la promenade, au cheminement, à d'innombrables occasions de s'émerveiller et de s'évader. Côté mer, les rêves de croisière deviennent infinis, alors que s'annonce de plus en plus prégnante la clameur atlantique. C'est en alliant protection de sa faune et de sa flore sensibles, en encourageant de nouvelles pratiques touristiques respectueuses de l'environnement, que nous répondons à la générosité de cette nature si inspirée.

Nous vous invitons donc à l'aventure, à la découverte de ses terroirs et de ses marées, de ses escales portuaires et insulaires, de ses senteurs et de ses saveurs, de sa mémoire vivante et de son art de vivre, en un mot de sa culture. Laissez-vous guider par les nombreux rendez-vous que vous propose un riche programme d'animations. Partez à la chasse aux trésors patrimoniaux et plongez sans réserve dans un écosystème fascinant.

Nous vous souhaitons une bonne lecture à toutes et à tous !

© Département 33 - Aurélien MARQUOT

Jean-Luc Gleyze
Président du Conseil départemental de la Gironde
Conseiller départemental du canton Sud-Gironde

© P. Robin

Dominique Bussereau
Président du Conseil départemental de la Charente-Maritime
Député
Ancien ministre

© Michel Queral

Philippe Plisson
Président du SMIDDEST
Député-maire de Saint-Caprais-de-Blaye

La concordance des temps

Ce pourrait être une fable, celle de l'homme et de l'esturgeon européen dont la morale enjoindrait au premier de sauver le second, s'il ne veut pas perdre la mémoire et compromettre son avenir. Le poisson emblématique de la Gironde vient du passé et conditionne le futur. Une concordance des temps peu conforme à la grammaire mais qui se vérifie sur l'estuaire, lieu de mémoire à réinventer sans cesse.

Notre esturgeon, *Acipenser sturio*, a frôlé l'extinction dans les années 2000. Les Estuariens se sont lancés, fait rarissime, dans une véritable restauration de l'espèce, dont on connaîtra les premiers résultats vers 2020. Une gageure pour la recherche et un double effet : sauvegarder une mémoire collective dans laquelle ce poisson est fortement inscrit et ménager l'avenir du territoire. Pour Éric Rochard, directeur de recherche à l'IRSTEA (Institut national de recherche en Science et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture), l'esturgeon est une espèce « parapluie ». Si l'on réussit à préserver ce grand poisson migrateur qui se reproduit tard et cumule ainsi les difficultés, on est assuré de protéger les espèces moins fragiles.

La carte mémoire

La mémoire est une carte à jouer pour inventer l'avenir. Encore faut-il la trouver, la choisir, la recueillir, la restituer pour en faire une partition contemporaine. En partant à la recherche de la mémoire des anciens habitants des îles de l'estuaire, l'association *Nous Autres* ouvre un espace de parole pour faire réémerger ce monde qui faisait société. Ces « petites histoires », en même temps qu'elles gardent trace d'un passé révolu, touchent aux représentations intimes, à la condition d'Estuariens, indispensable expérience pour quiconque envisage le futur, matériau de choix pour les artistes qui interprètent le monde. Au quotidien, l'Inventaire du Patrimoine, en cours sur les deux rives de l'Estuaire, se confronte sans cesse à la mémoire orale, pierre angulaire d'un édifice qui renouvelle la vision d'un territoire et livre des pistes de développement.

Retour vers le futur

Les hommes se racontent, c'est dans l'air du temps. En témoigne le formidable engouement pour *L'Hermione*, frégate du XVIIIe siècle reconstruite à l'identique, que les Estuariens ont suivi à la trace lors de sa navigation en Gironde. Quel cocktail réussi de réhabilitation de savoir-faire, de suspense technique et d'aventure moderne ! Loin de toute nostalgie frileuse, cette mémoire flottante peut être un aiguillon qui pousse à innover. Tout comme l'histoire des bateaux à vapeur qui ont changé la face de la navigation sur l'Estuaire. Cette expérience, faite de succès et de déboires, éclaire les routes à suivre, à l'heure où les riverains se réapproprient le fleuve.

Un monde en création

Passé géologique mouvementé, paysages naturels propices à la biodiversité, activités humaines en lutte ou en accord avec le fleuve, l'Estuaire garde la trace de l'énergie créatrice des éléments et des hommes, énergie qui jaillit sans cesse puis fait mémoire. Les artistes d'aujourd'hui vont y puiser et la nourrissent à leur tour, transformant l'Estuaire en « atelier laboratoire », séduisant les châteaux du Bordelais qui accompagnent l'aventure contemporaine. Cet espace sauvage, chargé d'histoires, devient un lieu de réinvention et de dialogue entre un territoire et le temps présent, entre différentes cultures, unies par un passé commun et par un destin mondialisé.

Marie-Anne Bouchet Roy

© Lilian Mardeau - SMIDDEST

À la Une : À tout seigneur...

Il a déjà une couronne à ses pieds, il pourrait bien en gagner une nouvelle, plus symbolique mais tout aussi protectrice. **Le phare de Cordouan**, inscrit depuis 2002 sur la liste des monuments susceptibles d'être classés Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO, voit sa candidature se concrétiser en 2015. Quoi de plus naturel pour ce « château phare », icône royale au cœur des éléments, défi architectural et technique relevé par des architectes et des ingénieurs novateurs. C'est un chef-d'œuvre, certes, mais sa valeur universelle exceptionnelle tient aussi à l'histoire qu'il nous conte, à l'extravagance d'une telle construction, aux difficultés d'un chantier permanent en pleine mer, aux tempêtes et aux naufrages, aux hommes qui le gardent, à ceux qui le regardent, depuis la côte. Voilà donc Cordouan embarqué dans une nouvelle aventure pour planter, sur l'Estuaire, un jalon supplémentaire du patrimoine mondial de l'UNESCO, rejoignant ainsi le verrou Vauban et le Port de la Lune à Bordeaux. D'ici 2017, date à laquelle pourrait intervenir l'inscription, la mobilisation politique, médiatique et grand public sera précieuse. À suivre et à soutenir sur le site édité par le SMIDDEST :
🔍 *www.phare-de-cordouan.fr*

© Manuel Cohen

© Manuel Cohen

Brèves
En « faisant la côte »*

En « faisant la côte »* :
expression des habitants des îles désignant la promenade sur les rives de l'estuaire au cours de laquelle on récupère ce que le fleuve a apporté.

© ANAKA/CG33

L'île en chantier

Il est des noms qui déterminent un destin. Née de la réunion, au XIXe siècle, de l'île Sans Pain et de l'île Bouchaud, l'**île Nouvelle** mérite plus que jamais son qualificatif. Acquise, en 1991, par le Conservatoire du Littoral, gérée par le Conseil Départemental de la Gironde, l'île est devenue un espace d'expérimentation. Elle fait l'objet d'un programme de renaturation qui consiste à laisser le fleuve l'inonder par endroits pour favoriser la restauration de la biodiversité. Parallèlement, l'ancien village fait l'objet de rénovations et d'un aménagement paysager. Ces transformations sont encore en cours mais, après deux ans de fermeture, l'île Nouvelle se devait à son public. Elle sera donc ouverte les samedis, dimanches et jours fériés de juillet et août et les visiteurs pourront assister « en direct » à cette mue. Avec les guides du département, ils pourront emprunter une partie du sentier littoral et comprendre comment s'accomplit la renaissance du village. Une sorte de visite de chantier - sans le casque - dans un environnement qui en a vu d'autres.
Départs de Blaye, Pauillac, Bordeaux.
Rens. dans les Offices de Tourisme.

Croisières à la carte

Il fut un temps où les bateaux étaient bord à bord sur la Gironde, puis l'on perdit le chemin du fleuve. Il semble qu'aujourd'hui, les croisières aient de nouveau le vent en poupe avec une offre touristique et de loisirs qui s'étoffe. En 2014, deux nouveaux bateaux, le Marco Polo et Sicambre (Cie Bordeaux River Cruise) ont renforcé la flotte, déjà très riche en bord d'estuaire.
Les amateurs de balades fluviales, d'une heure à la journée, ont désormais l'embarras du choix. Pas de panique, le site internet 🔍 *www.estuaire-gironde.fr* vous simplifie la vie en répertoriant l'ensemble des croisières et en vous proposant une recherche par date, compagnie, thème, escale, port de départ et durée. Un petit clic pour un grand Plouf !

Publication... pour cause d'inventaire

Depuis 6 ans, les régions Aquitaine et Poitou-Charentes ainsi que le département de la Gironde inventorient le patrimoine architectural et paysager des communes riveraines de l'estuaire de la Gironde. Au fil des mois, les pièces du puzzle s'assemblent et révèlent les lignes de force du territoire. Un travail passionnant que l'**Inventaire du Patrimoine** partage largement et régulièrement, par le biais notamment de leurs blogs. Un ouvrage à paraître à la mi-juin dans la collection Images du Patrimoine est consacré au patrimoine viticole et donne à voir, en 500 photos et illustrations commentées, les paysages, le petit patrimoine, les domaines viticoles, le transport du vin, l'architecture traditionnelle et contemporaine, les îles de l'estuaire, etc. La balade traverse, évidemment, les vignobles prestigieux du Médoc mais n'oublie pas les producteurs de la rive droite.

🔍 *http://inventaire.aquitaine.fr*
🔍 *http://inventaire.poitou-charentes.fr*

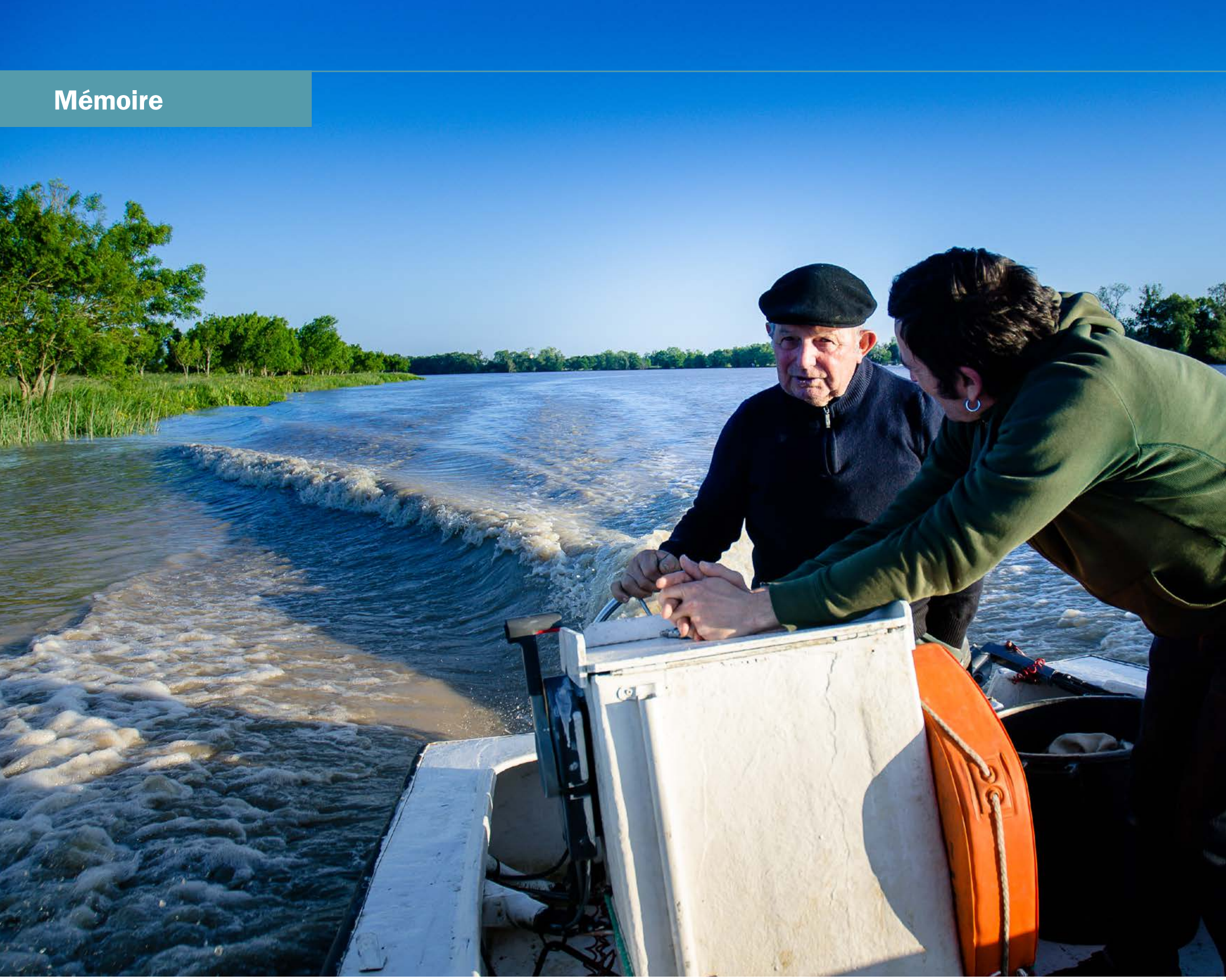
Bordeaux (re)Fête le Fleuve

Année impaire, année d'estuaire. L'idylle se poursuit entre la ville de Bordeaux et le fleuve, après une Fête du Fleuve 2013, dont l'Estuaire était invité d'honneur, particulièrement réussie. La manifestation 2015 sur le thème « l'arbre et le fleuve » se déroule du **22 au 31 mai**. Les organisateurs de la Solitaire du Figaro-Éric Bompard Cachemire, emballés par le décor et l'affluence en 2013, ont de nouveau choisi Bordeaux et le Port de la Lune pour le départ de la course.
🔍 *www.bordeauxfetelefleuve.com*

Le littoral en quarantaine

40 ans d'ambition pour le littoral

C'est en devenant propriétaire que le Conservatoire du littoral assure, depuis 40 ans, la protection des rivages marins et de ceux des Grands Lacs de France. Les Estuariens connaissent son action du côté des marais du Nord-Médoc et dans la forêt de Suzac, en Charente-Maritime, ou sur les îles en Gironde. Cet anniversaire est l'occasion de saluer plus largement ce navire amiral de la protection et de la mise en valeur du littoral, crée en 1975. Les chiffres sont impressionnants: 160 000 ha protégés par la propriété acquise au nom de l'Etat et gérés grâce aux collectivités, 900 agriculteurs maintenus et installés, dont des agriculteurs de la mer, 40 millions de visiteurs par an sur plus de 600 sites de Métropole et Outre-Mer. De nombreux rendez-vous sont proposés sur les sites, des séminaires et colloques, des balades nature, culturelles et même gustatives, un concours photo.
🔍 *www.conservatoire-du-littoral.fr*
🔍 *http://www.facebook.com/conservatoiredulittoral*



Entretien avec Christian Sanchez,
qui a vécu sur plusieurs îles de l'estuaire

La mémoire vive... de l'estuaire

Une douzaine d'huîtres, un esturgeon, des failles géologiques, un journal de bord, une école sur une île, des poteaux d'amarrage, une roselière, beaucoup d'oiseaux et un raton-laveur...

La mémoire de l'estuaire rime avec inventaire à la Prévert.

Commençons par le début. Bérangère Papion Clavé, géologue, en est convaincue, il existe une mémoire géologique de l'estuaire, inscrite dans le sous-sol et que l'on devine dans les paysages.
À commencer par le tracé de la Gironde, orienté sud-est, nord-ouest. Cette direction est celle des failles profondes, nées du plissement des Pyrénées, qui ont contraint le cours du fleuve. Et notre célèbre face à face rive droite-rive gauche ? Le résultat d'un brusque décalage entre les blocs le long de la faille courant sous l'estuaire. La rive droite s'est élevée en falaises calcaires, la gauche s'est abaissée, érodée, couverte d'alluvions propices au vignoble.

De mémoire d'hommes

Si la mémoire de l'estuaire se cache dans les plis de la terre, elle emplit aussi la tête des hommes, longtemps après que les événements sont passés. Ainsi en est-il de la mémoire des habitants des îles. De l'île de Patiras à l'île Margaux, ils ont vécu et travaillé sur l'archipel de la Gironde, alors tout entier dédié à la culture de la vigne. Avant que cette mémoire s'effiloche et disparaisse, l'association *Nous Autres*, à Bourg-sur-Gironde organise sa « transfusion ». David de Souza, artiste et ancien batelier, Olivier Souilhé, caméraman et Samuel Merzeaud, graphiste, collectent et filment ces paroles d'îlouts et réinsufflent cette mémoire dans des démarches vivantes et des pratiques artistiques : présentation de films, mise en musique des récits, web-documentaire (voir encadré ci-contre), projet d'ouvrage avec le Conservatoire de l'Estuaire, projet de restitution artistique.
Sur l'estuaire, comme dans notre cerveau, tout est affaire de connexions. Florian Grollimund, chargé de mission Inventaire du Patrimoine pour la CDC Médoc Estuaire, l'expérimente chaque jour. Pour comprendre le paysage et le bâti qu'il a sous les yeux, il croise ce qu'il déniche dans les archives et ce que lui racontent les anciens. Ainsi renaît, à Macau, le souvenir d'un petit débarcadère en avant du port, dont il ne restait qu'un muret et deux boules d'amarrage, ou d'une digue dressée par les habitants, jamais signalée.

Mémoire flottante

Loin de s'user si l'on s'en sert, la mémoire se renforce d'être sollicitée et transmise. Les navigateurs sur l'estuaire le savent et s'appuient sur l'expérience des marins. Antoine Faure, lieutenant navigation à bord de l'Hermione, a lu le journal de bord de la frégate du XVIIIe siècle, précieuse mémoire scrupuleusement consignée. Il en a tiré des connaissances qu'il confronte aujourd'hui à la réalité puisque l'Hermione navigue de nouveau (voir encadré ci-contre). Au chapitre de la mémoire utile, Antoine ne dédaigne pas les confidences sur un bon coin de pêche ou un spot de surf.

Restaurer la mémoire

Plus largement l'environnement, la biodiversité, les paysages de l'estuaire, ne racontent-ils pas aussi notre histoire? On s'interroge sur la façon dont les migrateurs reviennent en Gironde chaque année (voir encadré ci-contre) mais ces espèces, parfois menacées, sont aussi une part de notre mémoire. Il suffit pour s'en convaincre d'observer à quel point l'esturgeon est inscrit dans l'imaginaire estuarien. Restaurer cette espèce revient à restaurer une mémoire collective. Il reste à trouver l'équilibre, à savoir oublier mais à se garder qu'une mémoire chasse l'autre. L'île Nouvelle est un lieu où coexistent des mémoires successives. Rendue en partie au fleuve, elle renoue de façon naturelle avec les milieux typiques de l'estuaire, favorables à la biodiversité. Mais, grâce au village aujourd'hui restauré, elle garde le souvenir de sa vocation agricole et des hommes qui l'ont peuplée.
Quant au raton-laveur, cher à Prévert, il se promenait, en 2009, du côté de Saint-Seurin-d'Uzet.

Marie-Anne Bouchet-Roy

© Samuel Merzeaud

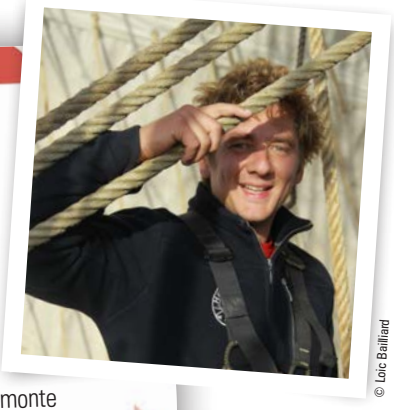
© Samuel Merzeaud

Les Îlouts 2.0

Adieu malles en osier, cahiers d'écolier et grenier poussiéreux. À l'heure du numérique et du multimédia, la mémoire des îlouts fait l'intéressante sur le web.

Les témoignages des habitants des îles de l'estuaire, collectés et filmés par l'association *Nous Autres*, sous le suivi de l'ethnologue Patrice Clarac, seront déposés aux archives départementales de la Gironde. Mais comment faire vivre autrement cette mémoire ? À cette question, l'association répond web-documentaire. Remis virtuellement au cœur de leur territoire, les îlouts vont devenir les acteurs d'un documentaire interactif associant textes, vidéos, photos, sons, animations, cartes, documents techniques… Une approche inédite de cet archipel sauvage et des relations, réelles et fantasmées, qu'il entretient avec les hommes. Le voyage sera initiatique et poétique, sur les traces d'un marin-passeur qui nous conduira d'île en île.
À chaque escale, des rencontres, des découvertes, des images, l'accès à des connaissances, un zeste de pédagogie, un soupçon d'esthétisme, une pincée d'humour. Vous allez découvrir que les îles peuvent naître et mourir sur l'estuaire, qu'elles furent un refuge pour le vignoble, qu'elles sont un milieu naturel à protéger. Oubliez les horaires du bateau ! Il repart au gré de vos envies, d'un clic de souris. Le web-doc verra le jour en 2016.
Ce projet de collecte et de restitution a bénéficié du soutien de la région Aquitaine, du Conseil Général de Gironde et de la DRAC Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Si vous souhaitez y contribuer, l'association a lancé une plate-forme participative animée depuis son site Internet :
nousautres.fr

MABR


© Loïc Baillard

Bons baisers de l'Hermione

L'Hermione, le 16 février 2015

Chers terriens,

J'ai bien compris, en vous voyant accourir pour la voir passer, qu'après vous être passionnés pour la reconstruction de l'*Hermione*, vous vous enflammiez désormais pour les nouvelles du bord. Permettez-moi de satisfaire votre curiosité. Notre frégate navigue et nous surprend. Elle file à 14 nœuds - bien que nous soyons bien plus prudents que nos prédécesseurs -, elle remonte à 60° du vent, elle se fait légère aux ordres de barre malgré ses 1000 tonnes. Sensations assurées, difficile de l'arrêter. Que ça reste entre nous mais, pour ne pas être en avance sur le planning, il nous est arrivé de tirer des bords. Après des années dans du « coton », notre frégate commence à avoir « du vécu », la peinture s'écaille, les bois craquent et s'ajustent, empêchant l'équipage de dormir. Je vous mentirais en disant que ce baptême du sel nous déplaît. L'*Hermione* s'use et nous use. On se fait secouer, tremper, à 80 dans un espace confiné où l'on ne tient debout qu'au réfectoire ; et cette exigence quand on est de quart et qu'il faut tenir compte de tant de paramètres avant de prendre une décision. Tout cela nous comble et nous épuise.Voilà ce qui nous plaît tant. Comment aussi ne pas être touché par la dimension humaine de l'aventure, par la passion des marins, volontaires comme professionnels. Sur l'*Hermione*, seul, tu n'es rien. Laissez-moi aussi vous raconter mon plaisir à naviguer sur l'estuaire, à passer chez moi (je suis né à Libourne et j'habite à Breuillet) après avoir sillonné les mers du globe. Laissez-moi vous faire partager ce moment intense où l'on engage la frégate dans la passe ouest, à hauteur du banc de la Mauvaise, entre Cordouan et la Coubre. Les conditions météo sont exécrables, la mer est forte au point que le bateau surfe légèrement sur les vagues, impossible de faire demi-tour. Enfin, la porte s'ouvre. L'embouchure passée, la visibilité revient, l'estuaire s'offre à nous. Ce jour-là, nous avons navigué sous voile jusqu'à Pauillac.
À bientôt, de retour des Amériques,

Antoine Faure,
lieutenant navigation à bord de l'Hermione

MABR

Interview exclusive
Les migrateurs impriment !

Aymeric est un Phragmite aquatique, petit passereau migrateur qui fait étape tous les ans sur l'estuaire. Il a été capturé et bagué à Mortagne-sur-Gironde, dans le cadre des études menées par l'association Biosphère Environnement. **Philémon** est un esturgeon européen né en captivité, relâché dans la Dordogne en application du programme de sauvegarde de son espèce.
Tous deux sont menacés d'extinction et ça, c'est à nous de ne pas l'oublier.

© Biosphère environnement

© A Bordes

Univers de l'Estuaire : Qu'est-ce qui vous attire sur l'Estuaire de la Gironde ?

Aymeric : *Je pèse 12 grammes, j'habite en Pologne et je migre vers l'Afrique subsaharienne (Sénégal). Vous ne croyez pas que j'ai besoin de faire des pauses sur le parcours ? On se rallonge un peu mais ça vaut la peine. Les estuaires de la côte Atlantique sont des endroits rêvés pour se reposer et reprendre du poids. Six jours d'étape et c'est reparti. Croyez-moi, j'ai parfaitement mémorisé les zones humides de l'Estuaire de la Gironde et leurs délicieuses araignées.*

Philémon : *J'ai grandi dans l'Estuaire. Aujourd'hui, je partage mon temps entre la Mer du Nord et la Manche, je repasse de temps en temps en Gironde pour me nourrir. Mais quand j'aurai 10 ans, en 2020, ce sera le grand retour vers ma rivière natale pour frayer et me reproduire. Serai-je capable, en tant qu'esturgeon né en captivité, de me comporter comme mes ancêtres sauvages ? Je serai peut-être à l'origine de la restauration de l'espèce Acipenser sturio… Enfin, moi et les 1,6 millions d'individus relâchés par l'IRSTEA depuis 2007.*

Univ. Est. : Comment faites-vous pour retrouver votre chemin vers l'estuaire?

A : *J'ai une bonne mémoire, même si les humains ne comprennent pas exactement comment elle fonctionne. Ils disent que j'ai une carte du parcours et des zones d'hivernage ancrée dans mon code génétique et plusieurs repères lors des migrations : les étoiles, les paysages…*

P : *Tiens, dans mon cas aussi les scientifiques trouvent que c'est compliqué. De ma jeunesse en rivière, j'ai dû garder des informations, sur la qualité chimique de l'eau par exemple, qui m'aident à retrouver la frayère de mon enfance. Mais pour partir en Mer du Nord ou revenir de Norvège ? Les spécialistes ont des pistes mais aucune certitude : génétique, électromagnétisme, carte du ciel, relief des côtes… Enfin, moi je m'y retrouve.*

© Biosphère environnement

Univ. Est. : Vous n'avez jamais envie de nouveaux horizons ?

A : *Si les conditions changent, il faudra peut-être envisager de modifier le trajet migratoire, mais retrouverons-nous des parcours offrant autant de possibilités pour se restaurer et poursuivre notre migration dans de bonnes conditions ? Parfois, la disparition d'un environnement entraîne la disparition de l'espèce. C'est pour cela que nous suivons attentivement les efforts de préservation de nos escales migratoires sur l'estuaire. Je vous signale que nous sommes moins de 15 000 couples au monde, moins nombreux que les éléphants d'Afrique !*

P : *J'ai un ancêtre qui était un peu excentrique, une sorte d'explorateur, un esturgeon errant. Je ne sais pas si c'était une erreur ou s'il avait le goût de l'aventure mais ce qui est sûr, c'est que l'année où l'on jouait des nageoires dans la frayère surpeuplée, et bien lui, il était allé voir ailleurs. On se plaît à penser qu'il a colonisé de nouveaux territoires.*

Merci à Raphaël Musseau, directeur de Biosphère Environnement et à Éric Rochard, directeur de l'unité de recherche Ecosystèmes aquatiques et changements globaux à l'Irstea, Institut national de Recherche en Sciences et Technologie pour l'Environnement et l'Agriculture.

Le camp de baguage de Biosphère Environnement est installé du 15 juin au 15 septembre entre Mortagne et Saint-Seurin-d'Uzet. Deux visites sont organisées sur réservation auprès du Parc de l'Estuaire les jeudi 20 et mercredi 26 août 2015.

MABR

© Migado

Les Bestioles de Michel Leclerq, Talmont-sur-Gironde, 2014

L'art contemporain au plus près du fleuve

Espace mouvant, en reconfiguration permanente, l'Estuaire charrie une histoire, un imaginaire, un décor. Au cœur de ce paysage, l'art contemporain trouve une place et une résonance particulière. Des artistes y créent, exposent, dévoilent leur monde. Institutions, propriétaires viticoles et collectivités encouragent cette confrontation d'un territoire au temps présent de la création.

Il est des paysages qui façonnent un regard, changent une trajectoire. Ce fut le cas pour Laurent Millet. Avant d'arriver à Mortagne-sur-Gironde, ce photographe, assistant de Jean Dieuzaide ou Lucien Clergue, en était à sa « préhistoire artistique ». L'eau, le vent, les marées et marais, ont été un déclic. *« La rencontre avec cet endroit-là, la découverte de toutes les activités liées à ce territoire, m'ont fait comprendre un peu plus ce dont j'avais envie ».* Il signe alors sa première série, Petites Machines Littorales (1997), inspirée des carrelets, ces constructions fragiles et graciles, posées le long de l'Estuaire. *« J'ai eu envie de me les approprier, refaire les formes dans cet esprit en les bricolant avec mes moyens »*, c'est à dire des matériaux glanés à même les rivages. L'artiste colle alors à son territoire, l'estuaire forme *« un atelier-laboratoire où il augmente chaque observation de naturaliste ou d'anthropologue d'une expérience artistique »*, comme le souligne l'historien d'art Michel Poivert, dans « Les enfantillages pittoresques »*. S'appuyant sur l'eau qu'il immobilise avec des pauses longues, Laurent Millet, qui réside aujourd'hui à la Rochelle, s'est ainsi approprié un espace rêvé entre ciel et terre, pour y trouver une place artistique.

© Laurent Valéra

Créer face au fleuve

De l'autre côté de l'estuaire, à Pauillac, un autre artiste plasticien affirme avoir trouvé sa place. Laurent Valéra a installé il y a cinq ans son atelier dans une ancienne salle des fêtes. Un espace avec vue sur l'eau, assez grand pour stocker ses œuvres et installations. Un luxe impensable à Bordeaux. « Aujourd'hui je me sens un représentant de la ville. Je suis l'artiste plasticien de Pauillac. Je me sens soutenu sur le territoire qui est ouvert à un public international ». Son œuvre faite d'installations, de toiles, de dessins, de vidéos, puise depuis plusieurs années dans la thématique de l'eau. Un hasard? *« Je vis face à l'estuaire, tous les jours, c'est un espace d'ouverture, qui élargit le champ des possibles ».* La porosité entre le monde de l'art et du vin a été également un élément essentiel de son parcours d'artiste. Le château Kirwan (Grand cru classé Margaux) a été un des premiers à accueillir une exposition et lui acheter des œuvres. En 2011 c'est Bernard Magrez qui lui offre une résidence d'un an pour créer, en lui offrant le confort financier nécessaire. « Cette résidence m'a installé localement et m'a fait rencontrer beaucoup de gens. » Dans la foulée, Laurent Valéra a été programmé aux Abattoirs de Toulouse et à la Nuit blanche parisienne.

Bernard Magrez, qui a depuis créé son Institut Culturel à Bordeaux, n'est pas le seul propriétaire viticole à s'intéresser à l'art contemporain. Philippe Raoux du château d'Arsac réunit depuis longtemps dans son Jardin des Sculptures que l'on peut visiter, des œuvres de Bernard Pagès, Niki de Saint-Phalle, Jean-Michel Folon ou Bernar Venet. Des formes et couleurs incongrues s'agencent dans l'un des plus anciens domaines du Médoc, ravivent la vitalité des lieux historiques et modifient notre regard sur ces paysages traditionnels.

L'art comme redécouverte d'un territoire

Convoquer l'art contemporain dans cet environnement sauvage, c'est décaler les regards. L'Agglomération Royan Atlantique travaille ainsi sur la thématique du Land Art depuis deux ans avec l'événement le Sentier des Arts. A l'automne dernier, la balade entre Talmont et Barzan a vu passer 100 000 visiteurs sur deux mois! Huit artistes y avaient installé le long de deux parcours (2 et 9 km) des œuvres éphémères, construites sous les yeux du public : les Bestioles de Michel Leclercq dans la baie de Talmont, L'étendue de Robin Godde et ses cercles blancs surplombant le village, Les Compagnons de Philippe Bercet pour guider les pas des marcheurs... Autant d'incongruités esthétiques, qui ont provoqué réactions, émotions. « Les habitants du territoire ont posé un œil nouveau, ont regardé leur patrimoine sous un autre angle. On a aussi accueilli un public de spécialistes, averti, qui s'est déplacé spécialement pour voir ces œuvres », constate t-on à l'Agglomération, qui proposera en 2015 une balade autour de l'abbaye de Sablonceaux**.

Chambouler le paysage avec des œuvres éphémères... ou permanentes, des sculptures mais aussi des vidéos, des installations. Bordeaux Métropole s'y attelle également avec l'ambitieux programme de commande artistique publique « Garonne », qui s'étire sur plusieurs années. Le fleuve va nourrir la création de treize artistes internationaux pour des œuvres perturbantes, fortes. De longs séjours et résidences nourrissent leurs projets en prise avec l'environnement. Ainsi Simohammed Fettaka, artiste basé à Tanger, puise dans la littérature et le fleuve pour construire un film de fiction, Peter Friedl, plasticien autrichien, choisit l'île à disparaître de Trompeloup pour construire un projet vidéo inspiré de Marivaux, et la Britannique Suzanne Treister, imagine une soucoupe volante au-dessus du fleuve, construite à partir d'épaves de la Seconde Guerre Mondiale récupérées au fond de l'eau.

© Cara / Laurent Jahier

Trois questions à Guy Lenoir

DIRECTEUR DE MC2A, ASSOCIATION ORGANISATRICE DE *VAISSEAU FANTÔME, LES REVENANTS*

Pourquoi avoir choisi l'Estuaire comme cadre ?

Pour confronter l'histoire et la mémoire de l'estuaire aux travaux d'artistes africains, sensibles à notre passé commun et à la mondialisation. Ce projet trouve son origine dans l'estuaire Gironde, porte de l'Atlantique. D'où la déclinaison opérée avec des pays du continent africain et des îles, liés au XVIII° siècle à Bordeaux, par le commerce en ligne et triangulaire.

Ainsi l'Estuaire serait à la fois le lieu charriant l'histoire, mais aussi le lieu possible d'une réinvention.

Tout à fait. L'avenir du territoire offre des perspectives que nous ne soupçonnons pas: économiques, touristiques, liées à la navigation fluviale, écologiques, dans le domaine de la connaissance, la protection, la survie des espèces végétales et animales.

Pourquoi agencer les œuvres le long du fleuve?

Afin d'inviter le visiteur à la balade, à une découverte associant œuvres, sites et patrimoine. L'estuaire est peu connu des estivants, plus attirés par les forêts et plages de l'Atlantique que par la richesse patrimoniale des communes de l'estuaire. Ce parcours les mènera sur les Bassins à flot, les quais de Bordeaux, à Cap Sciences, au pied de la Maison hollandaise, auprès du buste de Toussaint l'Ouverture, sur le ponton de Lormont, au prieuré de Saint-Loubès, au château Lescombes d'Eysines, aux ports de Macau et de Saint-Julien-de-Beychevelle, sous le dôme de Lamarque, à la Maison du tourisme et du vin de Pauillac, au presbytère de Saint-Estèphe, aux phares de l'estuaire, à la citadelle de Blaye, à Bourg, ainsi qu'au ponton de Roque de Thau.

Plus d'informations sur www.web2a.org et sur www.les-revenants.org/

SP

© Les Revenants / Céline Domengie

© Les Revenants / Céline Domengie

Le saviez-vous?

Odilon Redon passait ses vacances à Saint-Georges-de-Didonne

Entre 1897 et 1907, le peintre bordelais Odilon Redon séjournait régulièrement dans la villa Goa. C'est là qu'il a abandonné progressivement le noir qui caractérisait son travail pour la couleur. Il y a peint un grand nombre de toiles de paysage estuariens. L'hôtel le Printemps est aujourd'hui installé en lieu et place de la villa.

Picasso s'est refugié à Royan

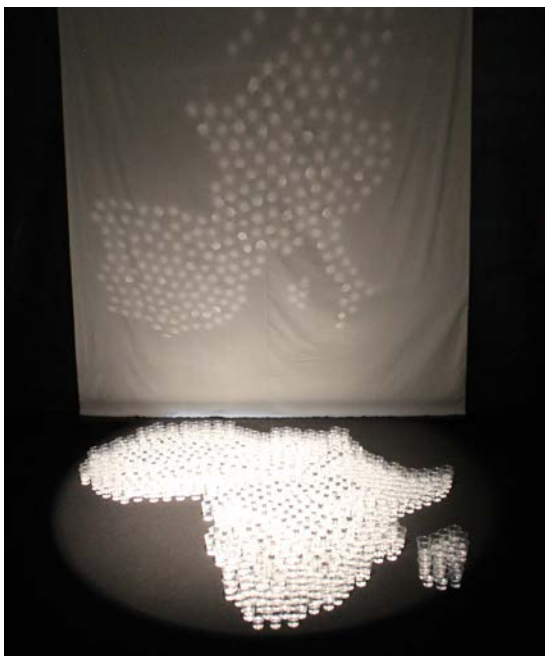
Du 2 septembre 1939 au 25 août 1940, Pablo Picasso a résidé à Royan où il a réalisé, dans son atelier de la villa des Voiliers, quelques 750 dessins, gouaches, croquis, lavis et une seule toile : « Le Café des Bains ». L'an dernier le musée de Royan lui a rendu hommage à travers une grande exposition de fac-similés.

SP

Edgar Pillet est exposé au Musée d'art moderne de New York

Né en 1912 à Saint-Christoly-Médoc, ce peintre de l'abstrait, sculpteur, vidéaste, a connu un grand succès aux États-Unis et en Europe. Son village natal lui rend hommage avec une salle socioculturelle à son nom

Exposition "Edgar Pillet, de l'équilibre d'abord" à l'espace culturel Edgar Pillet, Saint-Christoly-Médoc
Renseignements : 05 56 41 39 45



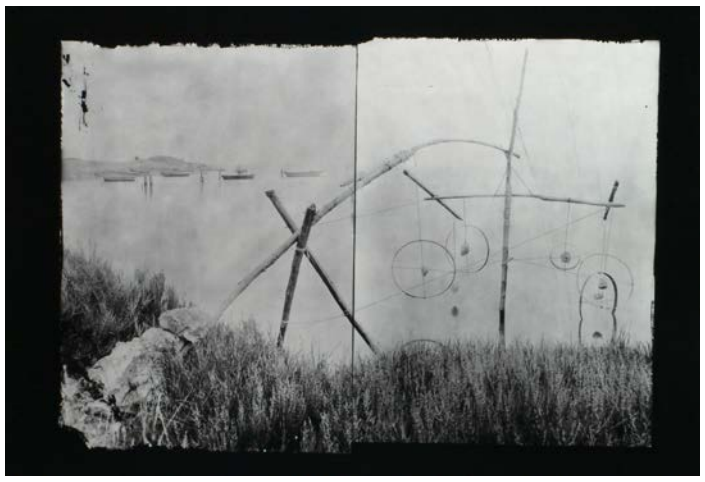
Lumières de sirènes, installation, par Laurent Valéra

L'ouverture au monde

Cet été, un autre événement égrenera l'art le long du fleuve : Les Revenants-Vaisseau Fantôme, inauguré par MC2A pour la fête du Fleuve 2015. Du 22 mai au 22 septembre, douze artistes des mondes africains, s'ancrent dans l'histoire d'un fleuve qui a charrié les bateaux du commerce triangulaire, pour proposer des formes et images décalées, sensibles et originales. Un voyage artistique des Bassins à Flots jusqu'aux phares qui ancrera un peu plus l'Estuaire de la Gironde au centre de l'énergie créatrice du monde.

Pour aller plus loin :
* « Les enfantillages pittoresques »,
** Sentier des Arts 2015, du 19 septembre au 1er novembre, www.agglo-royan.fr
Laurent Millet, Filigrannes Editions, Musées d'Angers, 2014. www.laurent-millet.com
www.laurentvalera.com
www.institut-bernard-magrez.com
www.chateau-arsac.com

Stéphane Pichon



Laurent Millet, Petite machine littorale - mai 1997

Château D'Arsac

Chais d'oeuvre des vignobles

La vénérabilité des châteaux du bordelais est secouée depuis quelques années par une vent d'architecture contemporaine qui souffle des rives du Médoc à la rive droite. Ces chais design aux lignes épurés donnent un coup de jeune à ces bâtisses du 17e et 18e siècle et deviennent des curiosités à visiter. Dernier en date : Château Margaux, dont les travaux ont été confiés au célébrissime Norman Foster. Lever de rideau pour Vinexpo. Outil marketing ou révolution technologique, ces chais constituent indéniablement des vitrines pour les grands châteaux. L'un des pionniers en la matière, le château Lafite Rothschild (premier grand cru classé 1855, à Pauillac) a fait appel dès 1987 à Ricardo Bofill pour concevoir un chai de forme octogonale pouvant accueillir 2 200 barriques. En 2008, Cos d'Estournel (second grand cru classé, à Saint-Estèphe) a confié à Jean-Michel Wilmotte la rénovation du sien. Le même architecte s'active cette année au château Pedesclaux, à Pauillac, pour ajouter deux extensions vitrées au bâtiment classique. A Arsac, la diagonale métallique de 30m de haut du sculpteur Bernard Venet est la preuve pour son propriétaire Philippe Raoux, que le château d'Arsac « est toujours en vie »! Ces chais high tech et design viennent enrichir l'offre d'œnotourisme dans la région, dont l'étendard, la Cité des civilisations et du vin à Bordeaux, signée Anouk Legendre et Nicolas Desmazières, devrait ouvrir ses portes en 2016.

SP

LES OFFICES DE TOURISME

RIVE GAUCHE

Office de Tourisme du Verdon-sur-Mer
05 56 09 61 78
www.tourisme-leverdon.com

Office de Tourisme de Soulac-sur-Mer
05 56 09 86 61
www.soulac.com

Office de Tourisme de Saint-Vivien-de-Médoc
05 56 09 58 50
www.tourisme-stviviendemedoc.com

Office de Tourisme de Grayan-et-l'Hôpital
05 56 59 54 93
www.grayan-tourisme.com

Office de Tourisme de Lesparre-Cœur-Médoc
05 56 41 21 96
www.tourisme-coeurmedoc.com

Maison du Tourisme et du Vin de Saint-Seurin-de-Cadourne
05 56 59 84 14

Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac
05 56 59 03 08
www.pauillac-medoc.com

Office de Tourisme de Saint-Laurent-Médoc
05 56 59 92 66
www.saint-laurent-medoc.fr

Point Info Tourisme de Lamarque
(d'avril à septembre)
05 56 58 76 19
www.cc-medoc-estuaire.fr

Office de tourisme de Bordeaux
05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com

RIVE DROITE

Office de Tourisme de la Tremblade / Ronce-les-Bains
05 46 36 37 71
www.la-tremblade.com

Office de Tourisme Les Mathes-La Palmyre
05 46 22 41 07
www.la-palmyre-les-mathes.com

Office de Tourisme Saint-Augustin-sur-Mer
05 46 05 53 56
otstaugustin.wix.com/web

Office de Tourisme de Saint-Palais-sur-Mer
05 46 23 22 58
www.saint-palais-sur-mer.com

Office de Tourisme de Vaux-sur-Mer
05 46 38 79 05
www.ot-vauxsurmer.com

Office de Tourisme de Royan
05 46 23 00 00
www.royan-tourisme.com

Office de Tourisme de Saint-Georges-de-Didonne
05 46 05 09 73
www.saintgeorgesdedidonne.com

Office de Tourisme de Meschers-sur-Gironde
05 46 02 70 39
www.ot-meschers.com

Office de Tourisme de Cozes
05 46 90 80 82
www.office-tourisme-cozes.fr

Point Info Tourisme de Talmont-sur-Gironde
05 46 90 16 25

Office de Tourisme de Mortagne-sur-Gironde
05 46 90 52 90
www.ot-mortagne.com

Office de Tourisme de Saint-Genis-de-Saintonge
05 46 49 01 42
www.st-genis-tourisme.fr

Office de Tourisme de Mirambeau
05 46 49 62 85
www.mirambeau-tourisme.fr

Office de Tourisme de Saint-Ciers-sur-Gironde
05 57 32 88 88
www.estuaire-tourisme.fr

Office de Tourisme du canton de Blaye
05 57 42 12 09
www.tourisme-blaye.com

Office de Tourisme de Saint-Savin
05 57 58 47 79
www.cdc-saintsavin.fr

Office de Tourisme de Bourg-en-Gironde
05 57 68 31 76
www.tourisme.bourg-en-gironde.fr

Office de Tourisme du Cubzaguais
05 57 43 64 80
www.cubzaguais-tourisme.com

À visiter

1 PHARE DE CORDOUAN

Le Phare de Cordouan est le plus ancien des phares français encore en activité. Classé Monument Historique dès 1862, son architecture grandiose, résultat d'une histoire longue et tourmentée, a fait de Cordouan un « Versailles de la mer », un phare unique au monde dont la visite ne peut que susciter l'émerveillement...
Des départs sont organisés depuis le Verdon-sur-mer, Royan et Meschers-sur-Gironde.

www.phare-de-cordouan.fr

2 MARAIS DU LOGIT ET DU CONSEILLER

Les marais maritimes endigués de la Pointe du Médoc, restent un cas unique de zone humide saumâtre en Gironde du fait de leur localisation à l'embouchure du plus vaste estuaire d'Europe. Le CPIE Médoc participe à la gestion et à la valorisation de ces lieux, et assure l'animation sur les sites : ateliers nature, visites guidées, journées thématiques…

33123 Le Verdon-sur-mer
05 56 09 65 57 www.curuma.org

3 LES CHÂTEAUX DU MÉDOC

Parce qu'ils sont les fruits d'un précieux assemblage, les vins médocains comptent parmi les meilleurs crus du monde. Les 8 appellations révèlent chacune les facettes sublimes de leur personnalité unique et comblent tous les souhaits des amateurs de vin. Visiter un château du Médoc est un grand moment de convivialité et de partage pour comprendre ce qu'est le vin de Médoc, ses secrets, son histoire... Retrouvez le guide « Destination vignobles en Médoc » dans les Offices de Tourisme.

www.medoc-tourisme.com

4 PHARE DE RICHARD

Construit en 1843, le phare abrite aujourd'hui un musée sur la vie estuarienne depuis le XIXème siècle, l'ostréiculture, la pêche et le balisage. Une vue panoramique sur l'Estuaire s'observe depuis le haut de la tour. Possibilité de location d'un carrelet.

33590 Jau-Dignac-et-Loirac
05 56 09 52 39
www.phare-richard.com

5 ABBAYE DE VERTHEUIL

L'abbaye fondée certainement avant le XIIe siècle, fut construite sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. De l'antique abbaye, restent des vestiges d'arcades, des caves voûtées, les soubassements de certains murs actuels, un four à pain et le mur de l'ancien cuvier. L'église abbatiale est un joyau de l'architecture romane avec, unique dans notre région, un déambulatoire.

33180 Vertheuil
Mairie de Vertheuil : 05 56 73 30 10

6 7 VERROU VAUBAN

Œuvre du célèbre ingénieur Sébastien Vauban, le Verrou de l'Estuaire est un triptyque défensif unique en France. Composé de la **Citadelle de Blaye (7), du Fort-Médoc (8)** et du Fort Pâté sur l'île du même nom, le Verrou avait pour vocation de protéger Bordeaux des attaques ennemies.

www.verrou-vauban.com

8 LES ÎLES

Juste après le bec d'Ambès, un archipel de sept îles se déroule au fil de l'eau. Nées des dépôts de sédiments charriés par le fleuve, elles ont été endiguées, cultivées, parfois abandonnées puis réinvesties. Terres longtemps restées mystérieuses, certaines sont aujourd'hui ouvertes à la visite.
• Île Nouvelle • île de Patiras • Île Margaux
Des départs sont organisés depuis **Blaye, Pauillac, Bordeaux et Vitrezay. Réservation auprès des offices de tourisme.**

www.estuaire-gironde.fr/iles

9 PONT EIFFEL

Avant de rejoindre la Garonne pour former l'Estuaire, la Dordogne passe sous le pont Eiffel. Construit entre 1879 et 1883 sur les bases de l'ancien pont suspendu qui avait été emporté par une tempête en 1869, il fut détruit pendant la Seconde Guerre Mondiale puis rebâti par le petit-fils de Gustave Eiffel. Sa rampe d'accès est supportée par des arcades de pierre qui, vues de dessous, ont une allure de cathédrale gothique.

33240 Cubzac-les-ponts
Office de Tourisme : 05 57 43 64 80
www.cubzaguais-tourisme.com

10 CITADELLE DE BOURG

L'emplacement a connu successivement la villa gallo-romaine des Pontii, un château médiéval, une citadelle aménagée à la fin du XVIe siècle et une chartreuse, appelée « Château de la Citadelle ». Ses jardins à la française et sa terrasse surplombant la Dordogne, lui confèrent un caractère qui fait la fierté des Bourquais.

33710 Bourg
Office de Tourisme : 05 57 68 31 76
www.tourisme.bourg-en-gironde.fr

11 VILLA GALLO-ROMAINE DE PLASSAC

Les vestiges de la villa gallo-romaine de Plassac transportent les visiteurs sur cinq siècles d'histoire. Une visite virtuelle 3D de la villa du IIe siècle, ses colonnades, ses jardins, ses salles d'apparât, son panorama sur l'Estuaire... et le musée permettent de se plonger dans la vie quotidienne d'une aristocratie gallo-romaine...

33390 Plassac
Conseil général : 05 56 99 34 73
http://plassac.gironde.fr
Amis du Vieux Plassac : 05 57 42 84 80

12 TERRES D'OISEAUX

Au pied du Port des Callonges, 116 hectares au cœur de l'écosystème estuarien ont été aménagés pour proposer une escale d'exception aux amoureux d'ornithologie. Situé sur l'une des plus importantes voies de migration en France, Terres d'Oiseaux accueille des centaines d'espèces d'oiseaux sauvages, migrateurs et sédentaires.

33820 Braud et Saint-Louis
05 57 32 88 80
www.terresdoiseaux.fr

13 PÔLE-NATURE DE VITREZAY

Vitrezay est un petit port pittoresque qui s'anime en permanence pour proposer aux visiteurs de multiples activités. Ici, l'Estuaire se découvre, se déguste, se navigue, se pêche… Au départ du Pôle-Nature, « Le Saintongeais » et son équipage vous proposent des excursions commentées.

17150 Saint-Sorlin-de-Conac
05 46 49 89 89

14 MUSÉE ET SITE GALLO-ROMAINS DU FÂ

Sur le site archéologique, les fouilles se poursuivent, tandis que des thermes, un sanctuaire, ou encore un théâtre ont déjà été mis au jour. Un musée permet également au visiteur d'appréhender l'ancienne ville à travers des objets, des maquettes et des images 3D.

17120 Barzan
05 46 90 43 66
www.fa-barzan.com

15 EGLISE DE TALMONT

Talmont-sur-Gironde est une citadelle et une ville close, construite au XIIIe siècle, classée parmi les plus beaux villages de France. Son église romane, Sainte-Radegonde, qui domine l'Estuaire, attire les visiteurs par dizaines de milliers.

17120 Talmont-sur-gironde
05 46 90 43 87
www.talmont-sur-gironde.fr

16 SITES TROGLODYTIQUES

Sur la rive droite, de magnifiques falaises bordent l'Estuaire. Les cavités à flanc de falaise sont le résultat de la dissolution du calcaire. Creusées et taillées par l'homme, leur occupation remonte à la période gallo-romaine. A Gauriac, une trentaine de maisons troglodytiques sont visibles. A Meschers et à Mortagne, des sites ont été aménagés spécialement pour la visite.

- **17120 Mortagne**
  Ermitage Saint Martial : 05 46 90 52 90
  www.ot-mortagne.com
- **33710 Bourg**
  Office de tourisme : 05 57 68 31 76
- **17132 Meschers-sur-Gironde**
  Grottes municipales de Régulus :
  05 46 02 55 36 www.meschers.com
  Grottes de Matata : 05 46 02 70 02
  www.grottesdematata.com

17 PARC DE L'ESTUAIRE

Situé dans un cadre unique, à Saint-Georges-de-Didonne, le Parc de l'Estuaire fait face à l'embouchure de la Gironde. Perché sur une falaise et niché dans un espace boisé, il propose toutes les clés pour appréhender le milieu naturel estuarien, son écosystème, ses espèces, sa géographie...

17110 Saint-Georges-de-Didonne
05 46 23 77 77
www.leparcdelestuaire.com

18 ROYAN, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Royan possède bien d'autres trésors que ses plages. C'est un exemple unique de ville où se côtoient l'éclectisme d'une architecture du XIXe siècle et une architecture moderne des années 1950, issue de la reconstruction d'après-guerre.

17200 Royan
Office de tourisme :
05 46 23 00 00
www.royan-tourisme.com

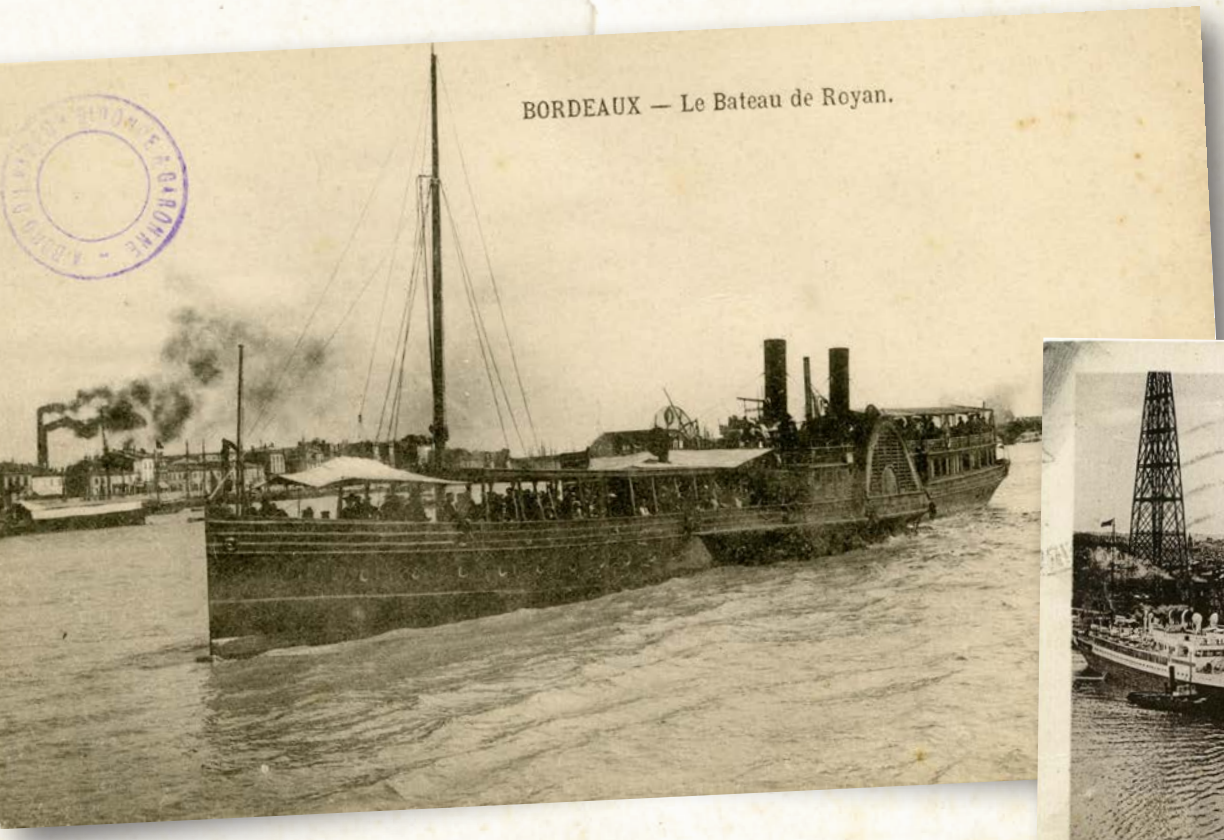
LES HORAIRES DE TRAVERSÉES DES BACS

	Blaye-Lamarque	Lamarque-Blaye
Jusqu'au 25 juin	07h15 09h30 11h30 15h00 16h30 18h00 supplément dimanche : 19h30	07h45 10h15 12h15 15h45 17h15 18h45 supplément Dimanche : 20h00
Du vendredi 26 à dimanche 28 juin	07h15 09h00 10h30 12h00 13h30 15h00 16h30 18h00 19h30 21h00	07h45 09h45 11h15 12h45 14h15 15h45 17h15 18h45 20h00 21h30
Du lundi 29 juin au jeudi 2 juillet	07h15 09h30 11h30 15h00 16h30 18h00	07h45 10h15 12h15 15h45 17h15 18h45
Du vendredi 3 juillet au lundi 31 août	07h15 09h00 10h30 12h00 13h30 15h00 16h30 18h00 19h30 Supplément S, D et JF : 21h	07h45 09h45 11h15 12h45 14h15 15h45 17h15 18h45 20h00 Supplément S, D et JF : 21h30
Du mardi 1er septembre au Jeudi 10 septembre	07h15 09h30 11h30 15h00 16h30 18h00 Supplément D 19h30	07h45 10h15 12h15 15h45 17h15 18h45 Supplément D 20h00
Du vendredi 11 au dimanche 13 septembre	07h15 09h00 10h30 12h00 13h30 15h00 16h30 18h00 19h30	07h45 09h45 11h15 12h45 14h15 15h45 17h15 18h45 20h00
Du lundi 14 au dimanche 27 septembre	07h15 09h30 11h30 15h00 16h30 18h00	07h45 10h15 12h15 15h45 17h15 18h45

	Le Verdon-Royan	Royan-Le Verdon
Jusqu'au 25 juin	07h15 08h55 10h25 11h55 13h25 15h10 16h40 18h25 19h55	07h50 09h30 11h00 12h30 14h00 15h45 17h15 19h00 20h30
Du vendredi 26 à dimanche 28 juin	départ toutes les 40 à 50 minutes de 6h30 à 20h30	départ toutes les 40 à 50 minutes de 7h15 à 21h15
Du lundi 29 juin au jeudi 2 juillet	07h15 08h55 10h25 11h55 13h25 15h10 16h40 18h25 19h55	07h50 09h30 11h00 12h30 14h00 15h45 17h15 19h00 20h30
Du vendredi 3 juillet au lundi 31 août	départ toutes les 40 à 50 minutes de 6h30 à 20h30	départ toutes les 40 à 50 minutes de 7h15 à 21h15
Du mardi 1er septembre au dimanche 27 septembre	07h15 08h55 10h25 11h55 13h25 15h10 16h40 18h25 19h55	07h50 09h30 11h00 12h30 14h00 15h45 17h15 19h00 20h30

www.transgironde.fr

A
B
C
D
E
F
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
La Tremblade / Ronce-les-Bains
Phare de la Coubre
La Palmyre
Saint-Augustin-sur-Mer
Phare de Terre-Nègre
Saint-Palais-sur-Mer
Vaux-sur-Mer
Phare du Chay
Royan
Saint-Georges-de-Didonne
PHARE DE CORDOUAN
Phare de Grave
Phare Saint-Nicolas
Port Bloc
Port Médoc
Le Verdon-sur-Mer
Soulac-sur-Mer
Talais
Port de Talais
Port de Saint-Vivien
Meschers-sur-Gironde
Talmont-sur-Gironde
Barzan
Mortagne-sur-Gironde
Cozes
Gémozac
La Rochelle
Saintes
Pons
NORD
Saujon
Saint-Genis-de-Saintonge
Jonzac
Grayan-et-l'Hôpital
Phare de Richard
Port de Richard
Port-Maubert
Saint-Dizant-du-Gua
Saint-Vivien-de-Médoc
Jau-Dignac-et-Loirac
Valeyrac
Port de Goulée
Montalivet
Port de By
Port de Saint-Christoly-Médoc
Bégadan
Saint-Christoly-Médoc
Mirambeau
Port de Laména
Port de Vitrezay
Saint-Sorlin-de-Conac
Saint-Yzans-de-Médoc
Lesparre-Médoc
Saint-Seurin-de-Cadourne
Saint-Estèphe
Port de la Maréchale
Port des Callonges
Port de La Chapelle
Saint-Ciers sur Gironde
Saint-Caprais-de-Blaye
Phare de Trompeloup
Braud-et-Saint-Louis
Hourtin-Plage
Hourtin
Pauillac
Phare de Patiras
Île de Patiras
Port du Bernu
Saint-Julien-Beychevelle
Saint-Laurent-Médoc
Île Nouvelle
Blaye
Saint-Savin
Cussac-Fort-Médoc
Lamarque
Port de Lamarque
Plassac
Listrac-Médoc
Port d'Arcins
Port de Soussans
Port de Roque-de-Thau
Moulis
Gauriac
Bayon
Bourg
Île Margaux
Port d' Issan
Île Verte
Castelnau-de-Médoc
Le Bec d'Ambès
Margaux
Prignac-et-Marcamps
Cantenac
Port de Macau
Saint-André de Cubzac
Macau
Arsac
Port de Plagne
Cubzac-les-Ponts
Blanquefort
BORDEAUX
Océan Atlantique
Estuaire de la Gironde
Rive droite
La Dordogne
La Garonne
A10
0
2,5 km
5 km
1 Phare de Cordouan
2 Marais du Logit et du Conseiller
3 Les Châteaux du Médoc
4 Phare de Richard
5 Abbaye de Vertheuil
6 Citadelle de Blaye
7 Fort-Médoc
8 Les îles
9 Pont Eiffel
10 Village ancien de Bourg
11 Villa gallo-romaine de Plassac
12 Terres d'Oiseaux
13 Pôle-Nature de Vitrezay
14 Musée et site gallo-romain du Fâ
15 Église de Talmont
16 Sites troglodytiques
17 Parc de l'Estuaire
18 Royan
Phare
Office de tourisme
Point info
Départ de balades en bateau
Bac (ferry)
La route Verte
La route de la Corniche fleurie
La route de la Côte de Beauté
La route des Châteaux



114. Port autonome de BORDEAUX — Paquebots « Meknès » et « Mexique » au Quai Carnot BR.

À toute vapeur !

Certes, il fallut essuyer quelques explosions de chaudières et autres incidents, inévitables au commencement des grandes applications industrielles. Mais l'arrivée des bateaux à vapeur sur la Gironde fut, dans tous les sens du terme, un accélérateur de navigation.

« *C'est un spectacle curieux de voir un bateau de 100 pieds de long et de 20 pieds de large naviguer sur une rivière sans les moyens extérieurs qu'emploient les bateaux ordinaires* ». Ni voile, ni rame en effet sur *La Garonne*, premier bateau à vapeur français, sorti ce matin d'août 1818 des chantiers Chaigneau de Lormont. Pour ses premiers voyages, le navire relie Bordeaux, Macau, Blaye et Pauillac en 12 heures aller-retour, escales comprises. Il restera en activité jusqu'en 1827. Libéré des contraintes du vent et des courants de marées, le transport des passagers et marchandises voit rapidement s'ouvrir de nouveaux horizons. Le succès est immédiat, malgré les prix élevés, et l'on créé des lignes tous azimuts : vers le haut de la rivière, Langon et Agen, vers le bas de la rivière, Blaye, Pauillac et Royan, et entre les deux rives.

« Les trains de plaisir »

Les bénéfices escomptés attisent la concurrence. « *Une lutte formidable s'engagea entre tous les propriétaires ou constructeurs de bateaux à vapeur, et il ne fut si mince escale qui ne voulût avoir son steamer et son service spécial* », résume un guide de 1865. Entre 1830 et 1841, le nombre de vapeurs en service sur la Garonne passe de 10 à 30. Les Compagnies se créent, fusionnent, font faillite en moins de temps qu'il n'en faut pour remonter l'estuaire. Les plus solides se regroupent et le paysage maritime se stabilise en 1900, avec la Compagnie Bordeaux-Océan. Les hélices remplacent les roues à aube et pour la coque, le fer remplace le bois. Après *La Garonne* vient *La Gironde*, *L'Ingénieur*, *le Ville de Royan*, *le Ville de Blaye*…, autant de « trains de plaisir » qui conduisent les Bordelais vers Royan en faisant escale à Blaye, Pauillac et Mortagne (voir encadré ci-contre).

La guerre des gondoles

Les petits vapeurs facilitent également le passage d'une rive à l'autre. Entre Royan et Le Verdon, *Le Satellite* ou *Le Progrès* traversent en 30 mn, dès 1820. Ce n'est qu'au printemps 1934 que *Les Deux Rives* assure la navette entre Blaye, Lamarque et Pauillac, relayant la compagnie Bordeaux-Océan. L'ambiance est plus tendue à Bordeaux où, dans les années 1860, la concurrence est féroce entre trois compagnies - Les Hirondelles, Les Gondoles et Les Abeilles - qui se disputent les lignes et les pontons et dont les bateaux, surnommés les Gondoles, ne se font pas de cadeau sur le fleuve.

Les paquebots de ligne

La vapeur s'impose également sur les mers du globe. En 1820, Le Triton construit par un chantier bordelais, est le premier steamer sur l'Océan, ouvrant la voie aux paquebots de ligne qui s'élancent de Bordeaux ou de Pauillac vers les Amériques, l'Asie, l'Afrique. Ils ouvrent un imaginaire fait de luxe et d'aventures et deviennent une attraction sur l'estuaire. En ce 11 septembre 1932, personne n'aurait manqué les trois cheminées de l'Atlantique, devinant sous la coque de 226 m, les courts de tennis, la rue centrale bordée de boutiques, la piscine, le grand salon de marbre rose. Géant fragile cependant, emporté par un incendie l'année suivante.

Marie-Anne Bouchet-Roy

Références : Au temps des gondoles bordelaises sur la Garonne, Michel Rapeau, Éd Pyrémonde, 2013. Merci à Jean-Claude Bertreau.

Les petits désagréments de la vapeur

« Nous avons remarqué avec déplaisir – et les baigneurs s'en plaignent – que certaines parties de la Grande Conche étaient jonchées de débris de charbon brûlé, provenant du nettoyage des bateaux vapeur, nettoyage que l'on fait à tort dans le port de Royan. Il suffit de signaler ce petit inconvénient à qui de droit pour faire cesser un état de chose préjudiciable à l'agrément de nos baigneurs ».

Journal de Royan, 23/10/1887

© collection J.C. Bertreau

© Archives Départementales de la Gironde, code 94J27

Naviplane N300

Coin des inventeurs

Ça plane pour eux !

On pourrait croire que l'eau est leur élément et pourtant, certains marins s'ingénient à s'en affranchir… en prenant de la hauteur.
Pour un enfant, habitué aux allers-retours du « vieux » bac entre Royan et le Verdon, il y avait de la magie, en ce matin de juillet 1971, à voir sortir de l'eau et glisser sur le sable royannais, un bateau sur coussin d'air. Ce navire aux allures de trampoline, était un **Naviplane N300**, construit par la Sedam - Société d'Étude et de Développement des Aéroglisseurs Marins - créée par Jean Bertin en 1965 et installée à Pauillac en 1975. Ce bateau fera la navette, à partir de l'été 1972, entre Blaye, Lamarque et Pauillac, transportant 4 véhicules et 38 passagers. Pour assurer les rotations entre le Verdon et Royan, était attendu le N500, d'une capacité de 50 véhicules et de 400 passagers, filant à 70 nœuds (130km/h). Mais l'heure des aéroglisseurs n'avait pas sonné. En 1977, à peine terminé, le N500 fut détruit dans l'incendie de l'atelier. Son frère jumeau navigua quelque temps sur la Manche avant d'être abandonné en 1985. Le coussin d'air a refait surface en 2013, lors de la présentation d'une étude, commandée par le SMIDDEST*, portant sur une liaison régulière par aéroglisseur entre Pauillac, Blaye et Bordeaux mais qui peine à se concrétiser.
Il faut croire que les bords de Gironde font planer les inventeurs. En 2007, Philippe Brudieux et Jean-Philippe Bellot conçoivent, à Bayon-sur-Gironde, l'**Hydro-Fly**, un trimaran motorisé qui, passé la vitesse de 7 nœuds, s'élève un mètre au-dessus des flots, sur des ailes ou foils. Écologique, confortable, rapide – 40 nœuds en vitesse de pointe -, l'hydroptère devrait séduire une clientèle aimant le luxe et les sensations. Après un partenariat avec les élèves de l'École Nationale des Arts et Métiers et ceux de l'École de Commerce Européenne, le nouveau prototype a donné lieu à la réalisation d'une maquette fonctionnelle. L'Hydro-Fly est prêt à être « mis en plan » par un architecte naval et confié à un constructeur. Il n'y aura plus qu'à lancer le bateau. Mise à l'eau ou baptême de l'air ?

© J.P. Bellot

L'Hydro-Fly

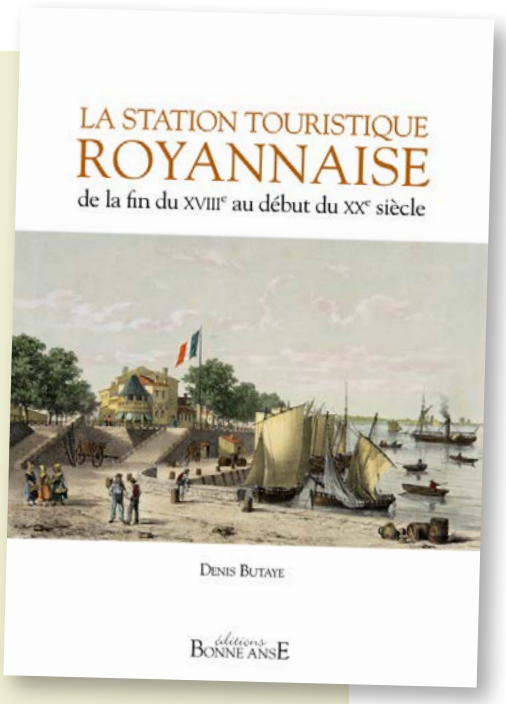
MABR

* Syndicat mixte pour le développement durable de l'Estuaire de la Gironde

Coin lecture

Quand Bordeaux inventait Royan

À la lecture de l'ouvrage de Denis Butaye*, on découvre que la naissance de la station touristique royannaise doit beaucoup aux Bordelais… et aux bateaux à vapeur.



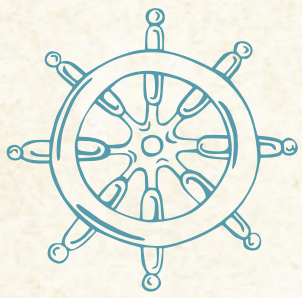
Ce sont les Étrangers, et d'abord les Bordelais, qui ont perçu, les premiers, le potentiel touristique de Royan. Parmi eux, une figure centrale de l'histoire de Bordeaux, Pierre Balguerie Stuttenberg, membre d'une grande famille de négociants protestants. Héraut du capitalisme naissant, il trouve dans la localité au bord de l'océan, une occasion de déployer ses talents d'investisseur.
« C'est l'aventure des bateaux à vapeur qui ouvre à Balguerie la perspective d'investir dans le secteur balnéaire ». En 1818, année de lancement de La Garonne, premier vapeur en France, il crée, avec des associés, une compagnie de bateaux à vapeur entre Bordeaux et la mer, baptisée plus tard la « Société du Bas de la Rivière ». Dans son esprit, il s'agit de la première étape d'un circuit de bains et de distractions qui conduira les baigneurs de Bordeaux à Royan. La compagnie se développe, lance de nouveaux bateaux, multiplie les rotations pour permettre à la clientèle de rester plus longtemps à Royan, profitant ainsi des nouveaux équipements, installés, bien sûr, par l'entreprise bordelaise. En 1824, 24 cabines de bains, fixes et mobiles, accueillent les Étrangers sur les conches de Royan, prélude à un projet plus ambitieux de construction d'un établissement de bain et casino, interrompu par la mort de Pierre Balguerie, en 1825. Dans son sillage, d'autres Bordelais s'intéressent au développement de la ville balnéaire, notamment l'entrepreneur Jean Lacaze, créateur de la station de Pontaillac, en 1856. Premiers investisseurs, les Bordelais sont aussi, grâce aux bateaux à vapeur, les touristes les plus nombreux à Royan qui attire, contrairement aux idées reçues, toutes les classes sociales. Un guide des années 1830 décrit ainsi la foule qui se presse au départ sur les quais de Bordeaux : *« Il y avait de tout. Des militaires, des filles de joie, des fashionables, de joyeuses grisettes, de jeunes élégantes, des amants parés comme pour un jour de fête, des prêtres, des baladins, des matelots armés de leur gaffe, des musiciens emportant leur guitare ».*

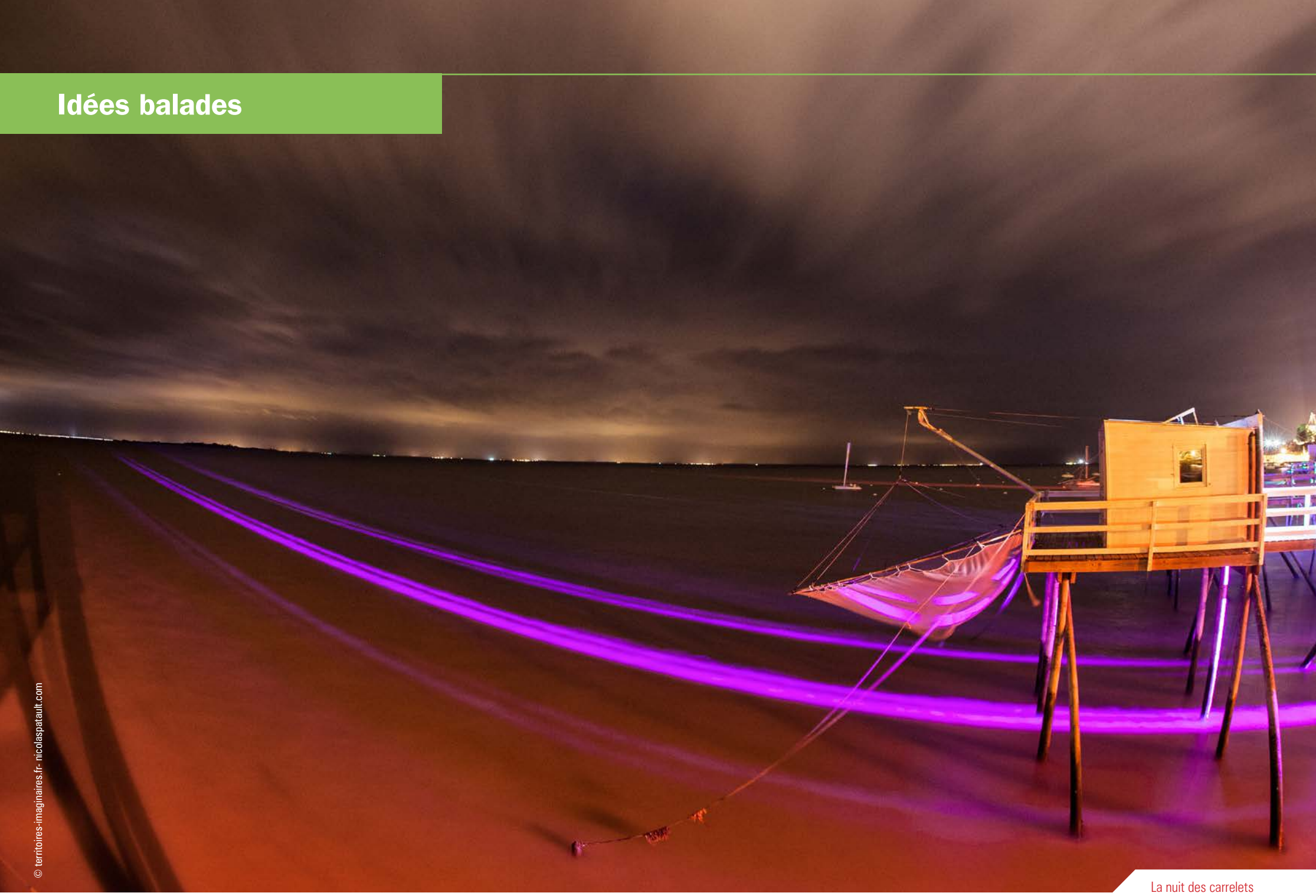
- Denis Butaye, La station touristique royannaise de la fin du XVIIIe au début du XXe siècle, Éd. Bonne Anse, 2013

Tous sur le pont

Poser le pied sur les îles, partir à l'assaut du Verrou Vauban, rencontrer le Roi des phares, ou déguster des crus prestigieux sur le pont d'une vedette… tous les voyages sont désormais possibles.

- - - - - - - - > voir en dernière page





© territoires-imaginaires.fr- nicolaspataulf.com

La nuit des carrelets

Laissez tomber la télé pour la réalité. Partagez la vie des Estuariens qui se baladent la nuit, aident les crapauds à traverser la route, s'arrêtent au bord de l'eau pour grignoter, se pressent dans de petites cabanes au-dessus des flots et comptent les papillons.

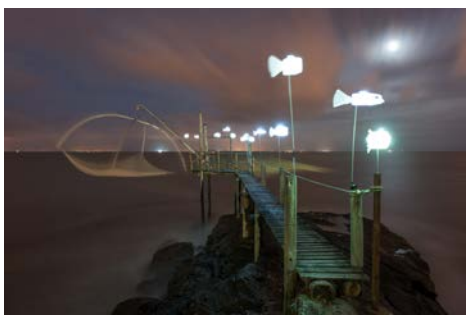
Rendez-vous en terre inconnue

La tribu des noctambules

Happy hours

C'est à pas de loup, et avec un animateur, que l'on guette la chouette à *Terres d'Oiseaux*. Tous les ans, au mois de mars, de 18 h à 22 h, la **Nuit de la Chouette** offre une occasion de se lancer sur les traces des animaux nocturnes. Chouettes chevêches, effraies, hiboux des marais, moyens-ducs, les grands rapaces nocturnes sont en parade nuptiale et on entend leur cri avant de les voir. Quand la lune est de la partie, nul besoin de lumière pour s'aventurer sur le marais et surprendre le renard ou le blaireau en virée nocturne, au milieu du concert des crapauds et grenouilles. Si l'on a peur du noir, *Vitrezay, le Parc de l'Estuaire, le CPIE Médoc et Terres d'Oiseaux* proposent, en saison, des **balades crépusculaires**. C'est l'heure où les animaux commencent à vaquer à leurs occupations. Selon les lieux, on fait un bout de chemin avec des sangliers, chevreuils, renards, loutres et visons d'Europe, on surprend la cistude sous les derniers rayons du soleil, les échasses blanches, cigognes, canards et limicoles en plein repas. Un moment de calme et d'intimité partagée sur fond de soleil couchant illuminant la flore des marais.

Dates, horaires et réservations auprès des différentes structures (voir encadrés ci-contre).



Rêves éveillés

L'art hante aussi les nuits sur l'Estuaire. Le 15 août, au Port des Callonges, de 18h30 à minuit, l'association *Territoires Imaginaires* vous invite à la **Nuit des Carrelets**. L'occasion d'une découverte inédite des cabanes du bord de l'eau et du paysage alentour. Depuis le lieu d'accueil, le public rejoint les carrelets qui, chacun, offre un moment artistique : installations sonores et lumineuses, comédiens manipulateurs d'objets, marionnettistes… Dans cette atmosphère étrange et poétique, l'art dialogue avec l'environnement et l'on prend plaisir, entre les spectacles, à simplement marcher au bord de l'eau la nuit, à sentir vibrer les poteaux des carrelets et entendre le vent dans les roseaux.

Renseignements : 05 57 32 88 88

Complètement illuminés

Sentinelles de la nuit, les phares sont aussi sous les feux des projecteurs. Les 22 juillet et 6 août 2015, le **Phare de Grave** ouvre ses portes de 19h à minuit et s'illumine, à l'extérieur comme à l'intérieur. Les visiteurs seront accueillis, sur fond d'animation musicale, par les membres de l'*association pour la sauvegarde du phare de Cordouan*. Ils pourront visiter gratuitement la tour, son musée dédié au Phare de Cordouan et aux Phares et Balises et se restaurer sur place grâce à des artisans locaux. **Au Phare de Patiras**, le 10 juillet 2015, la mise en lumière est le point culminant d'une soirée singulière qui commence par une croisière pour rejoindre l'île du même nom. Traversée plus ou moins longue, arrivées échelonnées, dîner à bord ou sur l'île, selon que l'on part de Vitrezay, de Blaye, de Pauillac ou de Bordeaux. Les visiteurs sont accueillis par les artistes de la compagnie *La Machine* et le site s'anime et s'illumine progressivement. Le spectacle est sonore, lumineux, artistique jusqu'au bouquet final. Et l'on s'en retourne dans le calme du fleuve, au cœur de la nuit.

Fête du phare de Grave au Verdon-sur-mer les 22 juillet et 6 août : 05 56 09 00 25
Pleins feux sur l'estuaire sur l'île de Patiras le 10 juillet : 05 56 39 27 66

Et aussi…
Pièce de théâtre « L'assiette » au port de Saint-Julien-Beychevelle le 5 juillet : 05 56 59 03 08
Fête du Port de Vitrezay les 25 et 26 juillet : 05 46 49 89 89
Fête du phare de Richard à Jau-Dignac-et-Loirac les 1er et 2 août : 05 56 09 52 39
Fête du port de Mortagne le 16 août : 05 46 90 52 90
Projection du film « Les fils de la lune » au port de Macau le 19 septembre : 05 57 88 42 11
Roque de Thau fête son port les 12 et 13 septembre : 06 62 26 61 57
Fête du fleuve à Plassac le 12 septembre : 05 57 42 93 39

…Toutes les dates, toutes les infos auprès des offices de tourisme et sur www.estuaire-gironde.fr/sortir

Le peuple des cobayes ravis

La main à la patte

© Parc de l'estuaire

L'estuaire est l'endroit tout trouvé pour développer des programmes de science participative. Au *Parc de l'Estuaire*, on aide le crapaud commun, Bufo bufo, à traverser la route. De mi-février à mi-mars, les crapauds entament une migration reproductrice, des bois jusqu'aux sites de ponte. La route se situe juste entre les deux, causant une mortalité élevée. Pour éviter l'hécatombe, une vingtaine de bénévoles tend des bâches le long de la voie et installe des seaux dans lesquels tombent les candidats à la traversée. Ils se relaient ensuite, matin et soir, pour faire passer les crapauds de l'autre côté, indemnes pour aller convoler. En 2014, 2752 amphibiens ont été ainsi transportés, en attendant – peut-être - la construction d'un « caprauduc » sous la route. Si vous souhaitez participer, le Parc organise en février **la Nuit du Crapaud**, sur réservation. De la bête à la belle, le *CPIE Médoc* vous invite à la **chasse aux papillons**. Dans le cadre des plans de gestion des espaces naturels, le CPIE effectue le suivi des différentes espèces de papillons que l'on trouve sur la prairie. Avec un animateur spécialisé, vous pourrez essayer d'identifier et de compter l'Argus Bleu, le Flambée, le Citron, la Belle Dame ou le Sylvain Azuré… sans en épingler aucun. L'animation a lieu une fois en juillet, une fois en août, sur réservation.

Nettoyage en douceur

La plage est, certes, un endroit où l'on rêve de s'allonger l'été venu. C'est aussi, on le sait moins, un lieu important pour la protection du littoral et de la biodiversité, notamment l'estran, cet espace fragile que la mer couvre et découvre. En février et mars, le *Parc de l'Estuaire* vous convie aux **Actions Estran**, des opérations de nettoyage manuel et sélectif des plages. Les débris naturels sont laissés sur place. Ils préviennent l'érosion, nourrissent les oiseaux, poissons et crustacés, et parfois, divine surprise, alimentent le carnet rose. L'été dernier, un couple de gravelots a donné naissance à trois oisillons sur la plage du concheau de Suzac. On peut également, à cette occasion, collecter les capsules d'œufs de raie, utiles pour réaliser l'inventaire des espèces fréquentant nos côtes.

Au pas des ânes et des moutons

Évidemment, au premier abord, l'âne est un gros animal pour des citadins. Mais il est précieux pour partir en balade sur l'estuaire et terriblement attachant. À Mortagne-sur-Gironde, la *Ferme de la Gravelle* loue des ânes pour une demi-journée, une journée ou même deux jours. Les enfants les plus jeunes montent les ânes, les plus grands les conduisent, les parents se délestent des bagages sur le bât traditionnel. Au pas de l'animal, on prend le temps et l'on rencontre un accueil chaleureux au long des chemins. Même les ânes y trouvent leur compte. Dociles et éduqués, ils savent que le travail alterne avec temps de repos et récompenses, pauses gourmandes au bord des prairies.
Une autre manière de cheminer au pas des bêtes est d'accompagner la transhumance des moutons de la Gravelle vers les marais de Gironde. Le 14 juin 2015, le public est convié à ce départ du troupeau vers ses pâtures estivales. La route n'est pas très longue mais c'est l'occasion d'une journée festive avec démonstration de tonte, dégustations et découverte de l'Estuaire.

© Ferme de la Gravelle

À table !!!

Déjeuner sur l'herbe

Chez les Estuariens, tout est prétexte à mettre le couvert, surtout sur les bords de l'eau qui, curieusement, aiguisent l'appétit. Autant avoir son pique-nique dans la musette quand l'envie vous prend de vous attarder sur le port de Beychevelle, sur la falaise de Talmont-sur-Gironde, sur la corniche fleurie, au port de Roque-de-Thau. Autre occupation commune aux deux rives : déjeuner, dîner, goûter dans un carrelet, tout en pêchant le prochain repas. Vous pouvez tenter l'expérience à Vitrezay, en louant un carrelet, d'avril à novembre. Vous avez 6 heures de marée, 3 au montant et 3 au descendant, pour amasser crevettes, bars, maigres et mulets. Ne suivez pas le dicton local qui veut que l'on remonte le filet quand la bouteille est vide !

Pour compléter le festin, vous pouvez, toujours à Vitrezay, remonter les nasses à écrevisses (américaines) lors d'une balade nature et garder le produit de la pêche. Vous vous régalerez le soir et empêcherez la prolifération de ce crustacé d'outre-Atlantique. La solitude vous pèse, rendez-vous au « Festin Festif » du CPIE Médoc, le 13 septembre 2015, un repas convivial dans les marais qui mêle découvertes artistiques et gastronomiques. Où il est question d'agneau, d'huîtres du Médoc, de gambas, de fromage de chèvre et de pâté de ragondin (sur réservation).

© Estelle Menaud-SMIDDEST

À la bonne franquette dans les guinguettes

Il fut un temps où le moindre petit port avait ses guinguettes, cahutes en bois au bord du chenal, quelques tables et chaises dépareillées. On s'y retrouvait le dimanche pour se régaler de crevettes grises, d'huîtres accompagnées de vin blanc, d'alose ou de maigre, suivant la saison. Les enfants sirotaient leur limonade et galopaient entre les tables. Même si leur nombre a diminué, les guinguettes n'ont pas disparu et, selon les confidences d'une connaisseuse, on peut encore faire simple et convivial au bord de l'estuaire. Un de ses endroits préférés est le vieux port aux huîtres du Verdon et ses cabanes le long du chenal où l'on sert des gambas, des huîtres, des grillades. Grande nouveauté en 2015, sur la rive gauche, on pourra goûter les huîtres du Médoc, affinées dans les marais. À Saint-Vivien-du-Médoc, la Petite Canau, guinguette à gambas de la ferme marine, propose cette année une dégustation d'huîtres « maison ». Sur le port de Goulée, on déjeune face aux bateaux, à Macau, Chez Quinquin, on profite de l'ombre des platanes,sur le chemin du bord de l'eau. Les guinguettes vous attendent aussi rive droite, au port des Monards à Barzan, à Vitrezay ou à Terres d'Oiseaux. Sur le port de Saint-Seurin-d'Uzet, il faut s'arrêter à l'Auberge Musée du caviar et de l'esturgeon. C'était, avant-guerre, un lieu unique où Jean Gabin, Mistinguett, Maurice Chevalier, Danielle Darrieux, venaient goûter le caviar de Gironde, aux côtés des pêcheurs. Rachetée par la Maison Prunier et ouverte en 2012 par l'association Patrimoine Saint-Seurin-d'Uzet, l'auberge se veut musée, lieu de vie et de rencontre. Elle vous accueille l'été, tous les après-midi, et il est fort possible qu'on puisse y déguster une tartine de caviar et un verre de vin blanc.

www.estuaire-gironde.fr/a-table

Infos pratiques

CPIE Médoc :	05 56 09 65 57
Terres d'oiseaux :	05 57 32 88 80
Pôle-nature de Vitrezay :	05 46 49 89 89
Ferme de la Gravelle :	05 46 90 50 91
Parc de l'estuaire :	05 46 23 77 77

Besoin d'interprètes ?

Ils gèrent et protègent des espaces naturels sensibles, sensibilisent le public, préservent la biodiversité. Une lourde tâche qui n'enlève rien à la bonne humeur qui règne sur les quatre sites nature dédiés à l'Estuaire. Le Parc de l'Estuaire à Saint-Georges-de-Didonne et le site de Vitrezay à Saint-Sorlin-de-Conac fêtent un double anniversaire : les 20 ans du réseau des Pôles-Nature de la Charente-Maritime dont ils font partie, et les 10 ans de leurs propres sites. Plus récemment, Terres d'Oiseaux s'est installé au Port des Callonges, à Braud et Saint-Louis. Sur la rive gauche, l'association Curuma, au Verdon-sur-Mer, labellisée CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) en 2009, veille sur les marais du Nord Médoc. Ces sites sont, pour le public, des lieux privilégiés de découverte de l'environnement. Si leurs animateurs sont savants et compétents, ils sont loin d'être ennuyeux et ne manquent ni d'imagination, ni d'humour.

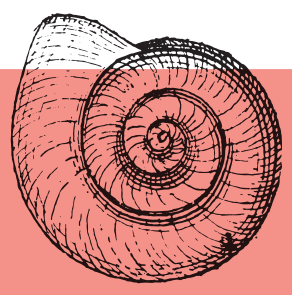
L'estuaire d'un pas tranquille

Au ras des marais, en surplomb des villages, au milieu des vignes ou à proximité des grands châteaux viticoles, c'est à pied qu'on approche au plus près le monde de l'Estuaire. Retrouver le temps étiré de la balade c'est s'autoriser à flâner, visiter, observer. S'arrêter parfois. Gros plan sur quatre promenades, quatre paysages, quatre univers, sur les deux rives. Bonne balade!

Stéphanie Pichon

La plus typique

De coteaux en carrelets, balade au-dessus de la Dordogne



Pour qui?

Les curieux qui veulent découvrir tout l'environnement estuarien en une seule balade, des vignes aux maisons troglodytiques, des petits ports aux moulins.

Pratique

- boucle de 15 km, 3h30 de marche. Possibilité de raccourcir la boucle à 8 km (en bifurquant à la Tuillière) ou à 11 km.
- Point de départ : le parking du restaurant de Roque de Thau, en bord d'estuaire.
- Topoguide « Balade de l'Estuaire » à acheter à l'office de tourisme de Bourg sur Gironde, Hôtel de la Jurade, place de la Libération, 33170 Bourg, 05 57 68 31 76 www.tourisme.bourg-en-gironde.fr
- Signalétique : poteaux de bois, peints en jaune, vert et bordeaux.

Le parcours :

La balade évolue entre bords de Dordogne bucoliques, face aux îles de l'estuaire, et côteaux où poussent les vignes des côtes de Bourg. Depuis le paisible petit port de la Roque de Thau et sa belle Fenêtre sur l'estuaire, on s'élance dans le cœur du village avant de rejoindre la route de la Corniche. Avec l'eau à portée de mains, la petite route découvre un habitat troglodytique typique. Sur les hauteurs calcaires du site du Mugron, on arpente les côteaux entre les lilas fleuris au printemps, les giroflées et les chênes verts. Plus haut nous attendent, les chemins herbeux et les petits ruisseaux à enjamber. Du champêtre. Le patrimoine n'est pas en reste, on note le beau fronton roman de l'église Saint-Vincent en pierre du bourgeais et son clocher gothique, les vieux moulins et les châteaux viticoles dont celui de Mendoce, demeure gentilhommière du 15e siècle, est un magnifique représentant. On poursuit le long des digues et au milieu des vignes, avant de redescendre jusqu'à l'Estuaire et ses carrelets charmants. L'imposant portail du château de Barbe, dresse une arche devant la bâtisse prestigieuse et ses vignes alentours. Il n'y a plus qu'à poursuivre gentiment le long de l'eau, sans se presser, goûtant l'arrivée sur le port de la Roque de Thau, ses yoles et ses pêcheurs amateurs.

Pour prolonger...

Depuis La Tuilière, on peut rejoindre la balade de la Chapelle, sur les communes de Saint-Trojan et Saint-Ciers de Canesse. La boucle de 6 km (1h30) part à la découverte de vieux moulins, d'églises romanes et d'une chapelle des chevaliers de Malte. Itinéraire disponible à l'Office de Tourisme.

© Phred

© Vasilyev Alexandr

La plus nature

La boucle des marais du Médoc

Pour qui?

Les amoureux de la nature, de la faune et la flore, les amateurs de calme, les aventuriers des marais, les familles. A pratiquer plutôt par temps sec, et bien équipés en chaussures.

Pratique

- boucle d'Arcins 1,5 km, 35 minutes. Boucle de Soussans, 5,7 km 1h45, liaison entre les deux boucles 2 km, 40 minutes.
- point de départ des marais d'Arcins : le parking des marais, dans la direction « chemin des marais ». Point de départ des marais de Soussans : le parking des lavoirs à la sortie du village.
- Topoguide gratuit, à télécharger en ligne ou au Point Info de Lamarque, Port de Lamarque, 05 56 58 76 19, www.cc-medoc-estuaire.fr.
- Signalétique : un visuel vert représentant un oiseau et des roseaux jalonnent le parcours.

Le parcours :

Prairies humides, bois, roselières et refuges d'animaux et oiseaux rares : c'est un peu de nature préservée qu'on vient chercher le long de cette balade en zone marécageuse médocaine. La petite boucle d'Arcins permet d'appréhender facilement l'environnement des marais : le chemin est large, les panneaux et les postes d'observation accessibles et compréhensibles de tous. Il est conseillé de pousser jusqu'au petit port d'Arcins et l'embouchure de la Jalle de Castelnau. Pour rejoindre la boucle du Marais de Soussans, on emprunte la voie de liaison, chemin bordé de prairies et de vignes, où s'observent des plantes sauvages telles que la bardane, la cardère et les liserons. Avec un peu de patience, un vison d'Europe, ou un héron se laisseront peut-être observer. La porte à flot sur laquelle on passe, est un maillon indispensable aux marais zones humides : c'est elle qui régule les fluctuations des niveaux d'eau, et équilibre la part d'eau de mer et d'eau douce. En pleine appellation de Margaux, c'est bientôt la vigne qui reprend le dessus.

A Soussans, imposible de ne pas remarquer les beaux châteaux viticoles : Haut Breton Larigaudière, la Galiane, le château Deyrem-Valentin connu pour sa belle Chartreuse, La Tour de Mons pour ses tours médiévales. Pour terminer la boucle jusqu'à Arcins, on reprend le chemin des marais, où, dans le calme, on aura des chances d'assister au bal des oiseaux, au son des amphibiens loquace

Pour prolonger...

- Les boucles des marais font partie de la Route de l'Estuaire, un itinéraire de liaison entre les communes de ce coin du Médoc. Il est possible de continuer le long de l'estuaire vers le port de Lamarque depuis le port d'Arcins (8km AR) ou rejoindre la boucle des châteaux de Margaux (7,2km depuis les marais de Soussans) en suivant l'itinéraire Estuaire de la Gironde, balisé en marron et figurant un carrelet.

La plus prestigieuse

La randonnée des châteaux de Pauillac

Pour qui?

Les amateurs de vin, les férus d'architecture, les gourmands, et les adeptes de la marche... sans dénivelé! Une balade facile à tenter en toute saison, et à tout âge.

Pratique

- boucle de 8, 13 ou 16 km. Le parcours le plus court revient sur Pauillac après la grotte d'Artigues. La rando intermédiaire pousse jusqu'aux châteaux Pibran et Pontet Canet avant de longer l'Estuaire.
- Point de départ : La maison du tourisme et des vins de Pauillac. Si vous venez en train (depuis Bordeaux, Lesparre, Le Verdon), possibilité de rejoindre la balade depuis la gare, par la station EDF.
- Topoguide gratuit et bilingue français/anglais à télécharger et disponible à la Maison du Tourisme et du Vin, 05 56 59 03 08 www.pauillac-medoc.com
- Balisage en bleu et blanc.

Le parcours :

C'est peu dire que cette balade côtoie le nec plus ultra des très grands Médocs de l'appellation Pauillac! Ici les grands crus classés de 1855 sont à touche-touche. Après avoir longé la façade de Pauillac sur l'Estuaire et admiré les carrelets, on rentre dans les terres. Premier château : le Relais Corbeillan-Bages, table étoilée où le chef Jean-Luc Rocha a succédé au célèbre Thierry Marx. Le temps d'admirer le château viticole Lynch-Bages, et la charmante place du village Bages rénové par Jean-Michel Cazes, on reprend le chemin des vignes prestigieuses (Croizet-Bages, Grand Puy-Lacoste..) jusqu'à la grotte d'Artigues, réplique miniature de la grotte de Lourdes, construite pour protéger la vigne de la maladie. Après avoir bu un peu de l'eau de cette fontaine presque miraculeuse, on reprend le goût du vin, et pas n'importe lequel! Direction le château Mouton-Rotschild, 1er grand cru classé et son musée d'art du vin où figurent les étiquettes réalisées par les plus grands artistes (Picasso, Miro, Cocteau...). Non sans avoir fait un crochet par l'autre 1er grand cru classé, le château Lafite-Rotschild, on poursuivra au milieu des bois vers l'Estuaire.

© Fabrice Fatin

CHÂTEAU LAFITE-ROTHSCHILD

Qui sait, peut-être aura t-on la chance, sur le ponton qui servait autrefois à embarquer les passagers transatlantiques, de voir la barge d'Airbus embarquer les pièces détachées de l'A380, direction Toulouse. Mais il est temps de rejoindre Pauillac, et sa magnifique façade des quais 18e et 19e, rappelant les riches heures commerciales du passé. Face à nous, l'île de Patiras, nous rappelle le goût du large.

Pour prolonger...

Une balade « Histoire en ville » permet de découvrir tous les trésors de Pauillac en 2h, à pied.
Pour ceux qui veulent poursuivre en voiture « Le circuit architecture des châteaux » fait une boucle de 52km dans le vignoble du Médoc. Les deux circuits sont disponibles à la Maison du Tourisme et du Vin.

La plus pittoresque

De Talmont et Barzan

Pour qui?

Les amateurs de perspectives époustouflantes, de villages charmants et de carrelets photogéniques, les adeptes de sites archéologiques.

Pratique

- Parcours de 9km, 2h30, pouvant être raccourci si on évite le site du Fâ. L'itinéraire peut se pratiquer à pied ou à vélo. Prévoir un peu de temps pour la visite du site du Fâ.
- Topoguide : parcours du sentier des Arts 2014 à télécharger sur le site internet de l'agglomération Royan Atlantique, qui édite aussi un guide des randonnées, qui regroupe itinéraires à vélo ou à pied. www.agglo-royan.fr
- Point de départ : Talmont sur Gironde, parking à l'entrée du village. Renseignements Office du Tourisme de Talmont, rue de l'église, 0546904387.
- Signalétique : Le sigle vélo vert du parcours qui va de Meschers à Talmont et Arces.

Le parcours :

De Talmont au site du Fâ,c'est l'Estuaire majestueux, qui s'offre au regard. Depuis le parking du village, sans pénétrer encore ses ruelles, on se dirige vers le Sud, dans la baie. Le nez dans les marais, le pierre blanche du village se découpe entre ciel et eaux. C'est déjà magique. Puis vient la montée sur la pointe de Caillaud, la vue à couper le souffle sur Talmont et l'Estuaire. En contrebas, les carrelets alignés semblent comme en lévitation sur l'eau. Le chemin suit le fil de l'eau, longe la baie de Chant Dorat où le vert tendre des rivages contraste avec la pierre blanche de la falaise. Puis on bifurque vers Barzan, son petit port des Monards et ses moulins à eau qui attestent d'une grande activité portuaire jusqu'au 20e siècle. Mais la véritable star du village, c'est son site archéologique du Fâ, vestige d'une ville portuaire gallo-romaine des 1er et IIIe siècle après Jésus-Christ. Pour tout savoir de ce surprenant Novioregum, les visiteurs pourront s'arrêter au musée du Fâ et suivre une visite guidée. Les autres reprendront le chemin de Talmont, entre vignes et champs. A l'arrivée, roses trémières, ruelles pavées et pierre blanche sont la récompense des marcheurs. Une visite à Sainte-Radegonde permet d'embrasser la côte vers Meschers. Un tout autre paysage...

Pour prolonger...

- Pour les plus sportifs, la balade de Talmont à Meschers, peut s'allonger jusqu'à 18 km en passant par Cozes et ses magnifiques halles. L'itinéraire suit alors un parcours Talmont-Arces-Cozes-Meschers-Talmont.

- La route de l'estuaire se pratique aussi à vélo pour une longue balade côtière « Les rives de Gironde ». De Saint-Georges-de-Didonne à Barzan et de Port-Maubert à Vitrezay, un itinéraire entre fleuve et océan pour découvrir les paysages magnifiques des rives de l'estuaire avec ses carrelets emblématiques.

Rens. www.en-charente-maritime.com
www.agglo-royan-tourisme.fr

© Lilian Marolleau

Tous sur le pont !

Avec près de 350 km² de zone navigable, l'Estuaire de la Gironde est un terrain de jeu idéal pour les amateurs de balades fluviales : 23 compagnies vous proposent différents programmes, d'une heure à la journée, au départ de 9 ports différents.

Visiter le phare de Cordouan, découvrir les paysages de grottes et de falaises, s'initier à la pêche en mer

- **La Bohème**, au départ du Verdon-sur-mer
  05 56 09 62 93
  www.vedette-laboheme.com
- **Le Côte de Beauté**,
  au départ de Meschers-sur-Gironde,
  06 72 00 95 75 www.meschers-croisieres.fr
- **La Sirène**, au départ de Royan
  06 81 84 47 80 www.croisierelasirene.com
- **Royan croisière**s, au départ de Royan
  05 46 06 42 36 www.royancroisieres.fr
- **Cordouan express**, au départ de Royan
  06 80 02 02 14 www.cordouan-express.fr
- **Clair Estuaire,**
  (sauf visite du phare de Cordouan)
  au départ de Mortagne
  06 15 47 07 30 www.clair-estuaire.fr

© Thierry Girard

© Benoît Chambon

Partir en balade sur un voilier

- **Sorties en voilier au port des Callonges** :
  05 57 32 88 88
- **Galantaise de croisières**
  06 33 58 78 01
  www.galantaise-de-croisieres.fr
- **Cap voile**
  au départ du port de Royan
  06 74 72 71 19
  www.capvoile.fr
- **Cercle nautique de Meschers-sur-Gironde :**
  06 64 92 76 83
- **Ecole de voile de Port-Maubert**
  05 46 49 32 89
  www.ecole-de-voile-port-maubert.fr
- **Ecole de voile de Saint-Palais-sur-mer :**
  05 46 23 28 10
- **Sud ouest Cabotage**
  au départ de La Palmyre :
  06 13 16 33 82
  www.sud-ouest-cabotage.fr
- **Palmyr Atlantic voile**,
  au départ de La Palmyre :
  05 46 22 53 03
- **Accrokite**
  au départ de La Palmyre :
  06 84 74 67 45

Naviguer sur le fleuve, poser le pied sur les îles, partir à l'assaut du Verrou Vauban ou découvrir le vignoble

Au départ des ports de l'estuaire :

- **Le Saintongeais**,
  au départ du Pôle-Nature de Vitrezay,
  05 46 49 89 89
- **Cœur d'estuaire**, au départ de Blaye et Pauillac,
  05 57 64 36 69 www.coeurdestuaire.com
- **La compagnie des 2 rives**
  au départ de Blaye, Pauillac, Lamarque et le Port des Callonges
  05 57 64 63 01 www.croisieres-les2rives.com

Au départ de Bordeaux

- **Bordeaux river cruise**
  05 56 39 27 66 http://croisiere-bordeaux.com/
- **Le Marco Polo**
  06 10 28 64 57 www.navires-et-chateaux.fr
- **Croisières Burdigala** :
  05 56 49 36 88 www.croisieresburdigala.fr
- **Le Royal** :
  06 07 02 25 30 www.croisieres-royal-bordeaux.fr
- **Aquitaine croisières** :
  06 87 19 04 85 www.aquitaine-cruises.com

Tous les départs, toutes les destinations, avec ou sans escale : consultez le calendrier des sorties sur l'Estuaire sur :

www.estuaire-gironde.fr

Univers de l'Estuaire Édition 2015

Édité par le Syndicat Mixte pour le Développement Durable de l'Estuaire de la Gironde (SMIDDEST).
Édité par SMIDDEST, 12, rue Saint-Simon, 33390 Blaye
Imprimé et diffusé par les Conseils départementaux de la Charente-Maritime et de la Gironde.
Rédaction : Marie-Anne Roy, Stéphanie Pichon

Maquette, conception, mise en pages et photogravure :
RAIMBAUD&KO - 02 51 57 01 04 - www.raimbaud.com

Iconographie : Lilian Marroleau,Département 33-Aurélien Marquot, Département 17-Pascal Robin, Manuel Cohen, ANAKA, Samuel Merzeaud, Loïc Bailliard, Biosphère environnement, A Bordes, Migado, CARA-Laurent Jahier, Céline Domengie, Laurent Valéra, Laurent Millet, Château d'Arsac, collection JC Bertreau, JP Bellot, Archives départementales de la Gironde, éditions Bonne-Anse, territoires-imaginaires.fr / nicolaspatault.com, Parc de l'estuaire, Ferme de la Gravelle, Estelle Menaud, Emilie Savoye, Parc de l'estuaire,Phred, Fabrice Fatin, Thierry Girard
Photo de couverture : Jean Gaumy / Magnum photos

Impression sur papier recyclé : Imaye graphic

Tirage : 237 850 exemplaires. Dépôt légal : à parution, ISSN : 1959-187X.

L'Univers de l'Estuaire est diffusé dans les boîtes aux lettres, les Offices de tourisme et les principaux sites de visites de l'Estuaire en Gironde et en Charente-Maritime. Il est également disponible dans des commerces et lieux publics de Bordeaux Métropole et en téléchargement sur www.estuaire-gironde.fr

la Charente Maritime DÉPARTEMENT · Gironde LE DÉPARTEMENT · Gironde tourisme · La Charente Maritime ma préférence · SYNDICAT MIXTE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE l'Estuaire DE LA GIRONDE